



LA COTE DE DOM :

Valorisation du patrimoine naturel et bâti
de la Commune de Dom le Mesnil (08) à partir
de l'itinéraire de randonnée en bord de Meuse

ARNOULD Fanny
Ingénieur 1
Année 2006



LA COTE DE DOM :

Valorisation du patrimoine naturel et bâti de la Commune de Dom le Mesnil (08) à partir de l'itinéraire de randonnée en bord de Meuse

Connexion de l'itinéraire aux sentiers existants

Ecole Polytechnique de l'Université de Tours
Département Aménagement
35, allée Ferdinand de Lesseps
37 200 TOURS

Tuteur : M. AMIOT

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier particulièrement

Madame PHILIPPOTEAUX, Adjointe à l'urbanisme à la mairie de Dom le Mesnil et Vice-présidente de la Communauté de Communes du Pays des Sources au Val de Bar

Monsieur LORANDAU, animateur espace randonnée, Monteur de produits touristiques au sein de l'Association de Développement Touristique Vallées de Meuse et Semoy pour l'aide qu'ils m'ont fournie tout au long de l'élaboration de ce rapport

ainsi que Monsieur AMIOT, tuteur de ce projet individuel

Mes remerciements s'adressent également à

Monsieur BIZOT, Vice président de la Société d'Histoire Naturelle des Ardennes

Madame BOUILLON, Présidente de l'association de marcheurs Villages Verts et Vivants

Monsieur DAVESNE, Secrétaire de l'association Nature et Avenir

Madame FOURNAISE, Membre de l'association de marcheurs Villages Verts et Vivants

Monsieur MAIZI, Adjoint au Chef du Service de l'Action Touristique au Conseil général

Monsieur MARQUIGNY, Maire de Dom le Mesnil

Monsieur METAIS, Responsable Environnement ONF

Madame MILHAU, Chargée de développement de la Communauté de Communes du Pays des Sources au Val de Bar

Monsieur NOLD, Responsable Aménagement Forestier ONF

Madame POTHIER, Chargée de mission environnement de l'association REgroupement des Naturalistes ARDennais (ReNard)

Madame THOMAS, Chargée de mission Tourisme de la Communauté de Communes des Crêtes Préardennaises

Pour leurs informations et le temps qu'ils m'ont accordée.

Ainsi qu'une attention particulière aux randonneurs ayant acceptés de remplir mon questionnaire et aux services des Mairies de Dom le Mesnil et de Vigne-Meuse.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS.....	2
SOMMAIRE	3
INTRODUCTION	4
LA COTE DE DOM.....	6
I. UN TERRITOIRE GEOGRAPHIQUEMENT PRIVILEGIE	6
A. <i>Au cœur de la plaque tournante européenne</i>	6
B. <i>Dom le Mesnil, un village en harmonie avec son espace</i>	12
C. <i>Dom le Mesnil dans l'intercommunalité</i>	16
II. CONTRAINTES ET OPPORTUNITES DE LA COTE DE DOM	18
A. <i>Une richesse patrimoniale</i>	18
B. <i>Des contraintes environnementales</i>	22
UN SITE PROPICE A LA RANDONNEE	26
I. LES SENTIERS PAR RAPPORT AUX ATTENTES DES RANDONNEURS ET A LA LEGISLATION	26
A. <i>Un cadre apprécié grâce à ses multiples facettes</i>	26
B. <i>Les itinéraires de randonnée : que dit la loi ?</i>	30
II. UN IMPORTANT MAILLAGE DE CHEMINS.....	33
A. <i>L'itinéraire de randonnée en bord de Meuse</i>	33
B. <i>Inventaire des sentiers répertoriés</i>	34
PROPOSITIONS : AMELIORER, PERENNISER ET VALORISER LE SITE.....	37
I. DESCRIPTIF DE L' ACTION ENVISAGEE	37
A. <i>Caractéristiques principales du projet</i>	37
B. <i>Méthode de travail</i>	38
II. AMELIORER ET PERENNISER LES SENTIERS DE RANDONNEE	42
A. <i>Un balisage homogène, clair et sensibilisateur</i>	42
B. <i>Une nécessaire connexion entre la Meuse, le village et la Côte de Dom</i>	46
C. <i>Le problème de l'entretien</i>	53
III. ESTIMATION ET FINANCEMENT.....	54
A. <i>Calcul du coût approximatif</i>	54
B. <i>Propositions de financement</i>	55
CONCLUSION	56
BIBLIOGRAPHIE	58
GLOSSAIRE DES ABREVIATIONS	59
TABLE DES MATIERES	60
INDEX.....	62
I. TABLE DES PHOTOGRAPHIES	62
II. TABLE DES TABLEAUX	62
III. TABLE DES FIGURES	63
IV. TABLE DES ANNEXES.....	63

INTRODUCTION

Le Conseil général a entrepris l'aménagement des chemins de halage de la Meuse. A terme, 150 km de piste permettront de suivre le fleuve tout au long de son parcours à travers le département. Une connexion avec les réseaux de randonnée belges sera réalisée, ce qui intégrera l'itinéraire à l'échelle européenne. La véloroute-voie verte est destinée aux piétons, cyclistes, rollers et cavaliers. Le fait que la piste soit enrobée la rend également accessible aux Personnes à Mobilité Réduite.

Les travaux de la tranche Charleville-Mouzon, débuteront en 2008 pour rejoindre le département de la Meuse.

La commune de Dom le Mesnil est directement concernée par ce projet : le Conseil général va racheter ses terrains situés en bordure de Meuse pour pouvoir les aménager. Ces derniers vont voir une augmentation de leur fréquentation à travers divers modes de transport. L'identité du territoire pourrait s'en trouver modifiée. La municipalité réfléchit d'ores et déjà aux avantages à tirer du futur passage de promeneurs et de randonneurs en limite communale. La Communauté de Communes à laquelle Dom le Mesnil appartient, avec 15 autres villages, voit également cet aménagement comme une opportunité pour redynamiser son territoire.

L'enjeu, aujourd'hui, consiste à saisir cette opportunité et à la faire rayonner sur le territoire intercommunal. Dom le Mesnil se voit alors attribuer un rôle de meneur dans ce passage de relais. Une analyse de ses potentialités, en terme d'attractivité touristique est donc indispensable. La fameuse « Côte de Dom » pourrait se révéler être un élément fédérateur local. Son étude fera l'objet de la première partie de ce rapport.

La deuxième partie montrera que le site possède toutes les caractéristiques nécessaires en matière de randonnée, pour répondre aux attentes des promeneurs, randonneurs et autres touristes. Seulement, en l'état actuel des choses, ces potentialités ne sont peu, voire pas, exploitées.

La troisième partie aura donc pour objet de mettre en place un projet de valorisation du site, tout en le connectant aux territoires reculés de la Communauté de Communes ; ces derniers possédant une grande richesse patrimoniale. La finalité est de mettre en place un réseau d'itinéraires et d'assurer sa pérennité. L'aménagement proposé pour Dom le Mesnil pourra être réemployé dans divers villages de la Communauté de Communes afin de permettre une homogénéisation et une cohérence territoriale.

A terme, et selon l'importance que prendra la fréquentation de la véloroute-voie verte, un véritable produit touristique pourra lui être greffé.

LA COTE DE DOM

LA COTE DE DOM

I. Un territoire géographiquement privilégié

A. Au cœur de la plaque tournante européenne

1. Les Ardennes

Le département des Ardennes est situé à l'extrême Nord de la région Champagne-Ardenne. Il porte le nom du massif cristallin formant la frontière naturelle avec la Belgique.



Figure 1 : La Région Champagne-Ardenne
Source : www.aicvf.com



Figure 2 : Carte de la Champagne-Ardenne
Source : www.anpe.fr

Bien qu'il soit situé au cœur de la mégapole européenne, la célèbre « banane bleue », il connaît un retard de développement et une situation économique critique. En effet sa situation de plaque tournante européenne a occasionné un fort trafic routier et ferroviaire mais n'a pas impulsé d'implantations significatives d'entreprises.

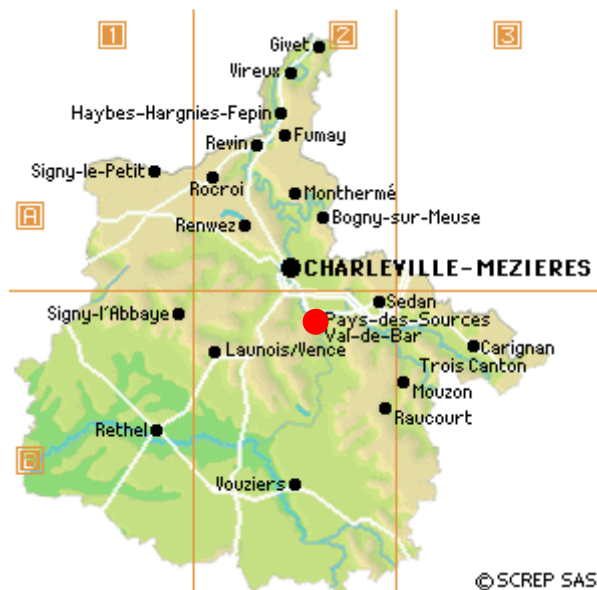


Figure 3 : Carte du Département des Ardennes

Source : www.tourisme.fr

Son principal atout réside aujourd'hui en ses multiples facettes lui conférant un attrait touristique certain :

- ❖ Au Nord, la Meuse a sculpté le vieux massif dressant le décor fantastique d'une terre de légende dont la plus célèbre est celle des Quatre fils Aymon fuyant, sur leur magique cheval Bayard, la colère de Charlemagne. Il s'agit de l'Ardenne primaire, au sol schisteux et acide. La Meuse fut le premier témoin de l'histoire du département. Elle fut le lieu de passage par lequel la France fut à de multiples reprises envahie. Au XIX^e siècle, la Meuse fut célébrée lorsqu'elle devint l'un des moteurs de la Révolution Industrielle : de nombreuses forges et hauts fourneaux, s'implantèrent en bord de Meuse, faisant de l'industrie sidérurgique la renommée et la fierté du département. Puis vint la crise. Aujourd'hui la vallée de la Meuse est le lieu où la forêt d'Ardenne dévoile toute sa grandeur et sa richesse. C'est une immense forêt au relief quasi montagnard, qui couvre un tiers du département et qui est le refuge de son animal emblématique : le sanglier. La « sylva arduina », comme la qualifiait César dans sa « Guerre des Gaules », est une hêtraie chênaie pour sa majeure partie mais on trouve également des massifs entiers plantés d'épicéa après l'incendie de 1976 qui ravagea plus de 1000 ha. Récemment, le Conseil général s'est attaché à réhabiliter l'atout majeur de développement économique et touristique que constitue la Meuse, en la préservant et en l'embellissant au même titre que son patrimoine architectural. Le chemin de halage, hier inusité, s'est alors transformé en lieu de promenade pour les adeptes de la randonnée non motorisée par la création d'une piste leur étant réservée.
- ❖ Au Sud, les prémices du Bassin Parisien se dévoilent. On se trouve alors devant un paysage ouvert par l'agriculture modernisée, nous faisant progressivement basculer de la Champagne dite humide à la plaine crayeuse de Champagne.
- ❖ La région de Charleville-Mézières, représente alors un territoire de transition entre les deux régions précédentes. Elle bénéficie de ce fait d'une richesse patrimoniale considérable dans un paysage rythmé par une alternance de plaines et de vallons, appelés les Crêtes Préardennaises.

2 . Dom le Mesnil

❖ Localisation

Dom le Mesnil est situé dans l'Est du département, à 15 km de Charleville-Mézières et à une trentaine de kilomètres de la frontière belge.

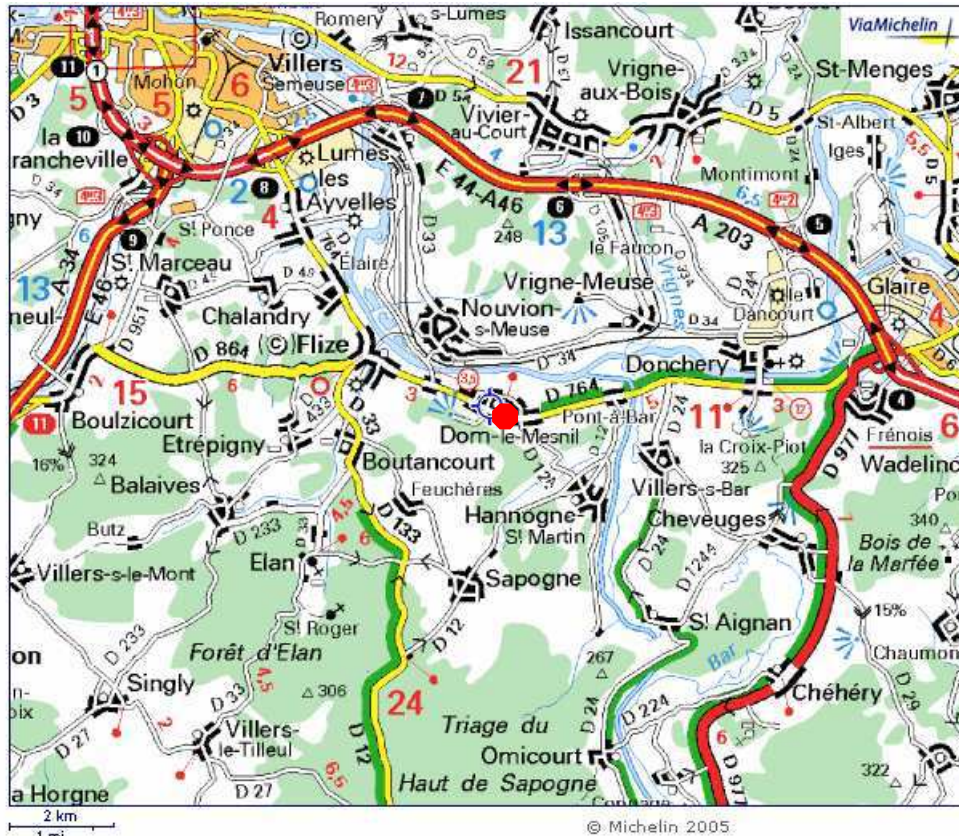


Figure 4 : Localisation de Dom le Mesnil entre les zones urbaines de Charleville, à l'Ouest et de Sedan, à l'Est

Source fond de carte : Michelin

Le village possède une situation géographique avantageuse car il est à mi-chemin entre Charleville-Mézières et Sedan, respectivement préfecture et sous-préfecture des Ardennes. Cependant cela occasionne un important trafic routier le long de la RD 764 qui traverse le village de part en part. Le territoire se trouve sous tension du fait de la forte pression foncière liée à la périurbanisation. En effet depuis quelques années, la municipalité a constaté une augmentation des demandes de permis de construire de la part de ménages travaillant à Charleville-Mézières ou à Sedan. Elle s'est donc vue obligée dernièrement de mener deux opérations d'ensemble sous forme de lotissements en accession à la propriété et en pavillons locatifs.

❖ Nature des terrains

La commune de Dom le Mesnil est implantée sur le versant d'une formation géologique appelée « la Côte de Dom ». Il s'agit d'une cuesta, c'est-à-dire d'un plateau dont le pendage des couches géologiques est de sens opposé à celui de son versant ou glacis de front.

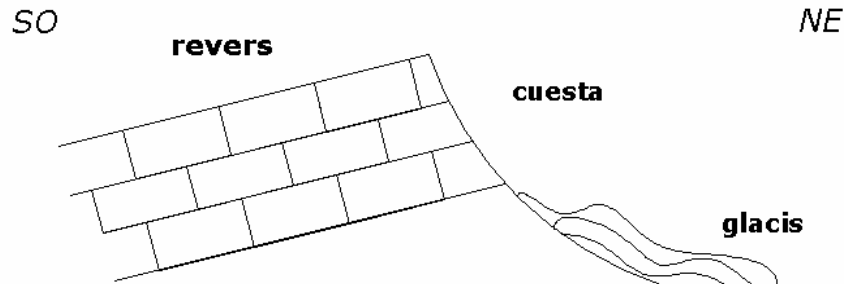


Figure 5 : Coupe schématique de la cuesta

La Côte de Dom constitue la frontière Nord-Est du bassin parisien. Les terrains se sont formés au cours du Jurassique moyen, plus précisément pendant l'étage géologique du Bajocien, il y a 160 - 170 millions d'années. L'alternance de strates calcaires plus ou moins dures forme le relief des Crêtes préardennaises.

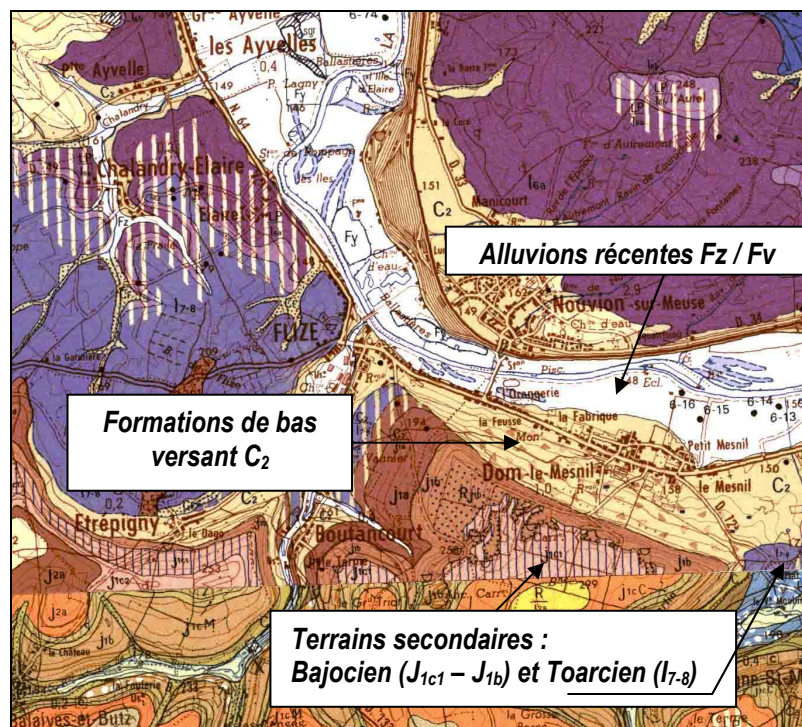


Figure 6 : Carte géologique

0 500m

Source : carte géologique du B.R.G.M

Le glacis est un escarpement dans les calcaires bajociens (J_{1c1} - J_{1b}) -qui sont des calcaires tendres de couleur ocre, organisés en bancs épais et possédant des débris coquilliers.

Ces terrains caractérisent le coteau ainsi que son sommet.

Le glacis s'est mis en place lors des rigueurs climatiques du Würm. Puis des épandages boueux chargés de débris calcaires ont recouverts les marnes toarciennes bleues (I_{7-8}), ou « Marnes de Flize », au moment des réchauffements superficiels.

La résultante aujourd'hui est un évidement formant une pente de 6%.

Les alluvions récentes (Fz / Fy) couvrent toutes les plaines alluviales actuelles : elles forment le lit de la Meuse. Elles sont constituées par des limons argilo sableux calcaires de couleur jaune et ocre (en proportions variables d'un point à un autre). Par endroit, il existe sous ces limons une couche de vase calcaire de couleur gris-bleu riche en éléments organiques : bois, braises, et même débris de cuir. Des chenaux vaseux existent également. Ils correspondent à des écoulements temporaires de la Meuse en débordement. On les remarque à la formation de légères dépressions dans la surface topographique.

Ces alluvions récentes englobent pour l'essentiel la zone inondable de Dom le Mesnil en bordure de Meuse et au Nord de la zone urbaine.

Les colluvions de bas-versant sont très épaisses lorsqu'elles sont alimentées par le Bajocien. Ce sont des formations argileuses à gros blocs calcaires.

Elles englobent la zone urbaine actuelle du bourg centre.

Les carrières d'où l'on extrayait la pierre réputée de Dom le Mesnil, se situent au sommet de la cuesta. Les Romains l'exploitaient déjà pour leurs bas-reliefs en raison de son caractère peu gélif. Seuls les bancs de calcaire situés près de la surface sont exploités, et ce sur une hauteur de 12 à 14 mètres. Les bancs ne sont séparés entre eux que par une veine de glaise de quelques millimètres, facilitant ainsi l'extraction.



Photo 1 : Entrée monumentale de la carrière souterraine



Photo 2 : Piliers de soutien

Bancs successivement rencontrés :

- ❖ Marne à *Ostrea acuminata* – petite huître- liée par un ciment calcaire, à 60 cm de la surface et sur 1 à 3 mètres. Pierre jaunâtre / rougeâtre appelée « roche » par les carriers
- ❖ Calcaire gréseux sur 40 mètres, de couleur jaune, possédant de fines oolites par endroit. Cette pierre était largement utilisée du fait de sa facilité à être travaillée à la scie, au ciseaux et au rabot comme le bois : 2000 m³ étaient extraits par an.
- ❖ Calcaire coquiller. Pierre dure, non gélive et donc principalement utilisée pour les fondations des bâtiments.

Ce matériau était réservé aux monuments publics, mairies, écoles, églises, maisons bourgeoises. C'était la pierre riche d'avant 1914. Elle a donné de magnifiques édifices et des constructions à usage d'habitation encore très solides.



Photo 3 et 5 : La Place Ducale à Charleville
réplique de la Place des Vosges à Paris



Photo 4 : Clocher à jour de Flize



Photo 5 :

B. Dom le Mesnil, un village en harmonie avec son espace

1. Une morphologie urbaine traditionnelle

Le village a vu son développement structuré par trois principaux axes :

- ❖ la Meuse tout d'abord par les contraintes qu'elle impose en terme de crues sur les terrains environnants
- ❖ la ligne de crête formée par le versant de la cuesta plus au Sud
- ❖ la RD 764 passant entre la Meuse et la ligne de crête, dans la plaine alluviale

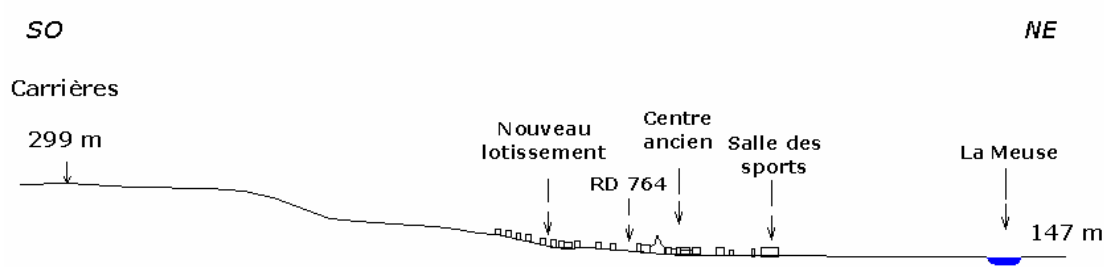


Figure 7 : Coupe schématique de la Côte de Dom

L'extension du village s'est réalisée, sans surprise, de façon linéaire le long de la RD 764 ; la morphologie urbaine en résultant étant celle de village - rue sur près de 2300 mètres.

Aujourd'hui, Dom le Mesnil couvre une superficie de 799 hectares pour une population de 1100 habitants

2. Une identité fragile

Implanté dans la plaine alluviale de la Meuse, le noyau du village, regroupé autour de l'église, constitue la trame urbaine la plus ancienne. Les extensions urbaines successives se sont réalisées de part et d'autre de la RD 764 tant à l'Est qu'à l'Ouest de ce centre originel. Elles ont progressivement modifié la morphologie urbaine du village. Les constructions nouvelles ont déjà comblé la plupart des dents creuses du bourg centre, renforçant la tendance à l'élongation de l'urbanisation le long des voies. Des opérations de type lotissement se sont même implantées dans le versant de la Côte de Dom.

❖ Les constructions traditionnelles

Elles se caractérisent par une grande simplicité dans les formes et dans les matériaux utilisés. Cette simplicité découle directement du mode de production de l'époque. Les maisons étaient bâties par des artisans et avec des matériaux locaux, d'où une grande symbiose entre le bâti et le site. Le matériau local privilégié n'est autre que la pierre de Dom.

Les façades en sont faites. Elles sont non enduites. Les maisons modestes des autres villages sont simplement décorées de linteaux, de pierres angulaires, d'entablements et de corniches en pierre de taille. Les toitures sont en ardoise (ou en tuile) et les constructions sont constituées pour l'essentiel d'un étage + combles. Les menuiseries et volets sont le plus souvent en bois et les fenêtres à plusieurs carreaux.

Les familles architecturales suivantes peuvent être identifiées :

- ❖ Alignements urbains homogènes et plus ou moins denses (au centre du village et de part et d'autre de la RD 764).
- ❖ Corps de ferme (s'intercalant entre les alignements denses ou isolés). Les fonctions de la ferme sont regroupées sous un important volume : habitation, écurie, grange possédant un porche monumental.
- ❖ Maisons de maître / maisons bourgeoises construites aux alentours de la première Guerre Mondiale et situées pour l'essentiel de part et d'autre de la RD 764. Elles possèdent de nombreuses ouvertures ainsi que des volumes imposant.



Photos 6 : Alignement urbain, corps de ferme et maison bourgeoise

❖ Les formes urbaines récentes

Elles se présentent essentiellement sous forme de pavillons isolés sur la parcelle et plus rarement sous forme de constructions mitoyennes. Elles sont implantées dans les dents creuses du noyau ancien ou de part et d'autre de la RD 764, en retrait par rapport aux voies et de hauteurs variables. Elles se situent à proximité immédiate d'habitations de type traditionnel, ce qui n'est pas sans poser parfois des problèmes d'intégration urbaine et paysagère (cf. Photos 6 – première photo).

Des zones pavillonnaires se sont aussi développées par le biais d'opérations d'ensemble venant stopper le phénomène d'élongation de l'urbanisation : les constructions nouvelles ont colonisé peu à peu le bas de la Côte de Dom.

3 . Un paysage – plusieurs ambiances

Le territoire communal se compose de quatre unités paysagères :

❖ Plaine alluviale de la Meuse :

Elle s'étend d'Est en Ouest dans la partie Nord du territoire, et elle englobe les terrains compris entre la Meuse et la RD 764. La topographie est relativement plane. Ces terrains sont inondables en cas de forte crues de la Meuse. (cf. § II.B.2.)

Ce paysage ouvert est essentiellement occupé par des prairies et des terres en culture.



Photo 7 : Les éléments structurants du paysage local sont perceptibles (coteaux boisés) de même que les zones urbanisées de certaines communes avoisinantes

La ripisylve des berges de Meuse valorise l'ensemble. Elle présente un caractère écologique indéniable. Quelques haies spontanées délimitent encore les pâtures des cultures, sans pour autant « fermer » la vue.

❖ La Côte de Dom :

Elle englobe les terrains situés au Sud de la RD 764. L'altitude est plus élevée que pour la première unité paysagère mais les terrains sont toujours occupés par des cultures, des pâtures et des prairies. Visible depuis la RD 764, le versant Nord de la colline compose à part entière le paysage local.



Photo 8 : Vue panoramique depuis le village de Vrine-Meuse.
Le flan Nord du coteau est visible de même que la zone urbaine allongée du village

❖ Le rideau boisé :

Un rideau boisé caractérise une « bande » plus pentue du coteau, et il opère une coupure visuelle sur son flan Nord. Ce rideau se prolonge jusqu'aux limites Sud-Est et Sud-Ouest du territoire communal et il ceinture également les anciennes carrières de Dom le Mesnil. Toute perspective du versant Sud est masquée.



Photo 9 : Versant Nord de la Côte



Photo 10 : Le rideau boisé
en direction du point de vue

❖ La zone urbaine :

Composante paysagère à part entière, la zone urbaine du bourg centre est implantée à cheval entre deux unités paysagères à savoir la plaine alluviale de la Meuse et la Côte de Dom.



Photo 11 : de gauche à droite, on peut voir les extensions plus ou moins récentes au bord de la RD 764, le noyau ancien autour de l'église et l'urbanisation progressive du versant

c . Dom le Mesnil dans l'intercommunalité

La Communauté de Communes du Pays des Sources au Val de Bar regroupe 16 villages. Dom le Mesnil fait parti des 6 villages qui ont rejoint plus tardivement l'intercommunalité.

Figure 8 : Périmètre de la Communauté de Communes du Pays des Sources au Val de Bar
Source : www.paysdessources.com

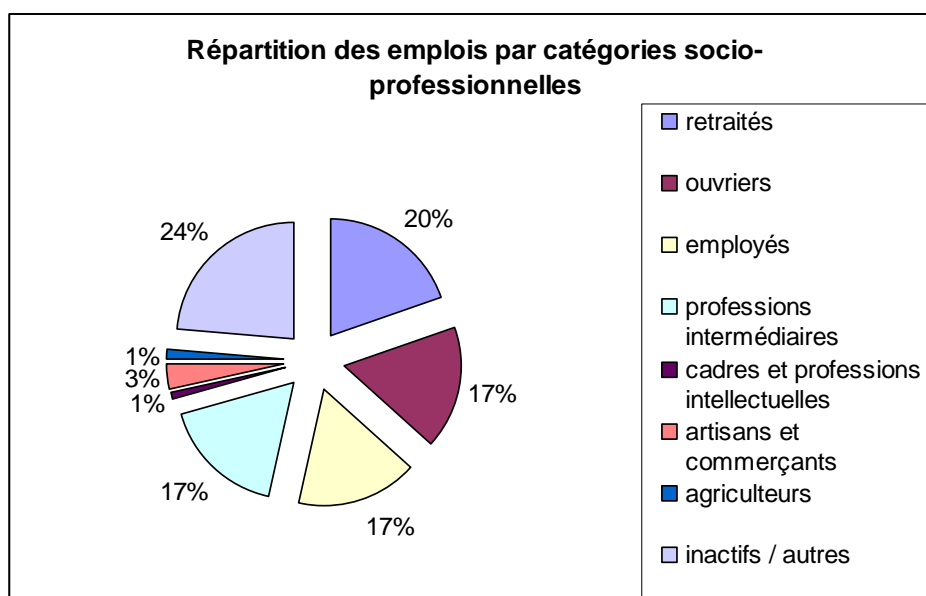


1 . Une zone de transition

❖ Une situation opportune...

Dom le Mesnil constitue, avec Flize, les deux bourgs centre de la Communauté de Communes du Pays des Sources au Val de Bar (131 hab. /km²).

Ce territoire est situé dans la zone de complémentarité entre Charleville-Mézières et Sedan, ce qui se fait sentir démographiquement : plus 121 habitants entre 1990 et 1999 et encore 53 entre 1999 et 2004. Une population jeune (près de 30% de la population est âgée de moins de 20 ans) et peu diplômée (seulement 3% de la population possède un diplôme supérieur à Bac+2) s'est majoritairement installée dans ces bourgs. Le taux de chômage est faible : 5,8% -contre 12,8% pour la moyenne nationale.



Les autres villages de la Communauté de Communes, plus éloignés des grands axes de communication, sont relayés au statut de villages dortoirs.

Dom le Mesnil possède alors un statut particulier dans la Communauté de Communes du fait de son ouverture sur les territoires limitrophes dynamiques.

❖ ... à exploiter pour une relance communautaire

L'enjeu pour la Communauté de Communes réside dans sa capacité à exploiter cette ouverture pour répandre ce dynamisme économique sur l'ensemble de son territoire.

La difficulté réside dans le passage de relais aux territoires en recul de la RD 764. Il apparaît alors nécessaire d'établir des liens, des connexions et mettre en place des relais sur l'ensemble du territoire de l'intercommunalité.

2. Des carrières à acquérir ?

Dom le Mesnil a donc beaucoup à apporter à la Communauté de Communes du Pays des Sources au Val de Bar et a contrario il a besoin de son soutien et de son aide financière pour mener à bien ses projets.

Nous avons pu constater qu'une des principales richesses du village réside en sa pierre. Celle-ci était exploitée dans de majestueuses carrières. La commune possède d'anciennes carrières à ciel ouvert, tandis que l'unique carrière souterraine, appartient à un particulier, M. Moreau.

La municipalité souhaiterait, à terme, valoriser ces sites pour relancer son attractivité touristique et son activité économique. Elle envisageait pour cela la création d'un musée expliquant les techniques d'extraction des pierres et les métiers relatifs à l'exploitation des carrières, ce qui nécessitait l'acquisition des carrières. M. Moreau n'étant pas vendeur, ce projet n'a jamais pu voir le jour.

Dorénavant il serait d'avantage question de réaliser un itinéraire sécurisé à travers une partie des carrières : la partie communale.

La municipalité souhaite pour cela s'accorder aux différents itinéraires existants sur la Communauté de Communes afin d'intégrer le sien dans un ensemble homogène. Par ailleurs sa promotion en serait d'autant facilitée.

II. Contraintes et opportunités de la Côte de Dom

A. Une richesse patrimoniale

1. Patrimoine historique

❖ Mémoire des guerres

La route des fortifications est l'un des six itinéraires touristiques à thème parcourant le Département. Les forteresses le jalonnant témoignent d'un passé tourmenté étant donné que le destin de la France et de L'Europe s'est bien des fois joué dans les Ardennes : Rocroi (1643), Sedan (1870-1940). Cet itinéraire inclue Dom le Mesnil car de nombreux bunker et casemates ont été construits sur le versant de la cuesta et restent encore visibles aujourd'hui.

Trente huit tombes au cimetière de Dom le Mesnil sont dues à l'ultime bataille de la nuit du 10 au 11 novembre 1918 visant à repousser les soldats ennemis de l'autre côté du fleuve au niveau du village de Vigne-Meuse.

En 1940, les casemates ne possédaient pour toute artillerie qu'un seul canon de 37 ! Le « signal 304 » de la Côte de Dom culmine à 267m et un point de vue sur la plaine alluviale de la Meuse a été aménagé sur le toit du bunker sécurisé.



Photo 12 : Autel commémoratif de Vigne-Meuse visible depuis le point de vue de Dom

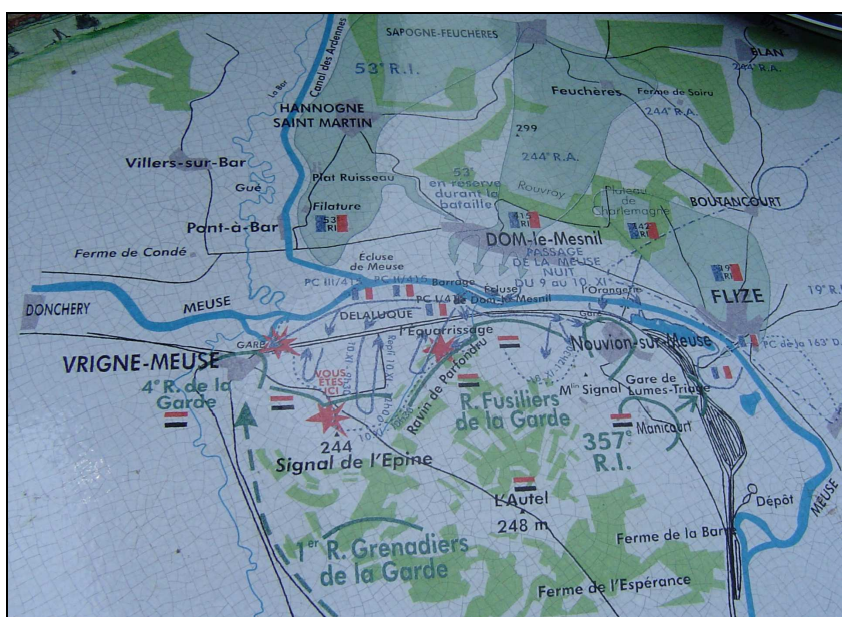


Photo 13 : photographie de la table de lecture de Vigne-Meuse

recensant les batailles ayant eu lieu de part et d'autre de la Meuse

❖ Un précieux petit patrimoine

Dom le Mesnil recèle d'éléments remarquables : lavoirs, abreuvoirs, calvaires. Aucun d'entre eux ne fait l'objet de protection particulière. Ils confèrent pourtant à Dom le Mesnil une part importante de son identité.

Un cheminement piétonnier au centre du village permet, grâce au passage sous une voûte, de le relier au flan du coteau sans avoir besoin de traverser la RD 764 à fort trafic routier. Cependant en l'état actuel des choses ce passage est peu mis en valeur et seuls les riverains le connaissent et l'empruntent.



Photo 14 : Rue de l'Arche

Une ambiguïté persiste quant à son caractère piétonnier puisque des panneaux de signalisation limitent la vitesse des véhicules motorisés à 30 km/h et que des dos d'âne ont été installés. Dans le cas du choix d'abandon du statut piétonnier, il faudrait alors prévoir un trottoir pour sécuriser les piétons et instaurer un sens de circulation prioritaire, étant donnée l'étroitesse du passage.

Il faut noter que le maintien de la possibilité d'emprunter ce passage pour les piétons est primordial pour assurer une connexion entre le centre du village où se situent les commerces et les nouveaux lotissements implantés sur le versant. Cela permettrait aussi d'assurer le lien avec les sentiers de randonnée existants sur le plateau.

2 . Patrimoine naturel

❖ Dans la plaine alluviale

Un biotope exceptionnel formé d'étangs, de ballastières, de prairies humides et de végétaux associés à la Meuse contribue à la mise en valeur globale du site naturel et urbain. La plaine alluviale de la Meuse est couverte par des prairies à grande productivité fourragère : variante sèche et calcaire à *Sanguisorba minor* ainsi que diverses variantes humides.

Les noues (anciens bras de la Meuse) possèdent une riche végétation d'hydrophytes et sont bordées par des roselières.

A proximité du hameau de Pont-à-Bar, on observe des phragmitaies, des cariçaies à *Carex riparia* et à *Carex acuta*. Le hameau est le point de passage obligatoire pour atteindre le canal des Ardennes à partir de la Meuse grâce à son écluse.



Photos 15 : Hameau de Pont-à-Bar et son écluse sur le canal des Ardennes

Sur les sols tourbeux apparaissent des prairies à *Calamagrostis canescens*. Le Saule s'implante progressivement dans les zones où le fauchage n'est plus pratiqué.

❖ Au niveau de la cuesta

- ❖ A son sommet, se trouve un point de vue panoramique sur la plaine alluviale de la Meuse, s'étendant de Charleville-Mézières à Sedan.
- ❖ C'est à cet endroit également que se situent les carrières d'extraction de la pierre de taille.

Les ptéridophytes ont colonisé les fronts de taille : dans les zones fraîches et ombragées on trouve le capillaire des murs (*Asplenium Trichomanes*), la scolopendre (*Scolopendrium officinale*), et, en totale disjonction d'aire, le polystic lancéolé (*Polystichum loncitis*), espèce montagnarde habituellement trouvée dans le Jura, les Alpes et les Pyrénées.



Photos 16 : le Capillaire des murs, la Scolopendre et le Polystic lancéolé

On se trouve dans un vaste massif forestier. Le groupement dominant est la hêtraie calcicole typique : dominance du hêtre (*Fagus sylvatica*) auquel se mêlent d'autres essences comme le charme (*Carpinus betulus*), l'alouquier (*Sorbus aria*), le frêne (*Fraxinus excelsior*). Elle est dégradée en raison d'une exploitation trop intense par le passé. Le charme et le chêne remplacent alors le hêtre.

En sous-bois, on observe des tapis de lierre (*Hedera helix*), de mercuriale (*Mercurialis perennis*) ou d'aspérule odorante (*Asperula odorata*), avec l'hellébore fétide (*Helleborus foetidus*), le bois-joli (*Daphne mezereum*), des violettes dans les zones thermophiles (*Viola hirta*, *V. reichenbachiana*) ainsi que la laiche des montagnes (*Carex montana*) et la pyrole (*Pyrola rotundifolia*) dans les zones à la fois thermophiles et ombragées.

Les plateaux montrent des espèces indicatrices de sols moins bien drainés, comme la canche cespiteuse (*Deschampsia cespitosa*), avec parfois, sur des sols plus profonds et plus secs des traces de décalcification mises en évidence par l'apparition de la luzule printanière (*Luzula pilosa*).

Sur les pentes exposées en Nord, l'actée en épis (*Actaea spicata*), espèce montagnarde, est fréquemment rencontrée.

En lisière, la richesse de ces forêts calcicoles se manifeste nettement. La strate arbustive y est très diversifiée : le troène (*Ligustrum vulgare*) domine le manteau, la viorne mancienne (*Viburnum lantana*), la clématite (*Clematis vitalba*), le chèvrefeuille sur sol acidocline au niveau des ourlets forestiers (*Lonicera xylosteum*), les cornouillers (*Cornus mas*, *C. sanguinea*), *Rhamnus catharticus*, *Tamus communis*, etc.

32% de la superficie totale de la Communauté de Communes du Pays des Sources au Val de Bar est recouverte de forêts. Il existe déjà des sentiers alliant découvertes naturelles, patrimoniales et architecturales sur la Communauté de Communes du Pays des Sources au Val de Bar. Par exemple : le circuit Saint Roger à Elan, le sentier de la Croix Piot à Cheveuges ou encore la découverte du canal des Ardennes et de ses écluses. Ces circuits sont réunis sur une carte touristique « Les Spéciales de l'IGN –les Crêtes Préardennaises ». Cependant les balisages sont à refaire à de nombreux endroits.

B. Des contraintes environnementales

1. Un climat capricieux

Le principal frein au développement du tourisme dans les Ardennes est bien sûr le mauvais temps. Nombreux sont ceux qui ont gardé en mémoire les terribles inondations des années 1993 et 1995. Pourtant ils seraient surpris d'apprendre que cette réputation est fausse ! Le climat général du département se situe à mi chemin entre le climat semi-continental de l'Est de la France et le climat océanique des bords de Manche.

	Nb de jours de gel	Nb de jours où T>25°C
Strasbourg	76	46
Charleville	64	39
Nantes	35	37

Tableau 1 : Données météorologiques

Source : METEO France – Centre Départemental de Météorologie – Aéroport de Charleville-Mézières 08090 BELVAL

Les Ardennes sont donc soumises à un climat continental atténué : il fait moins froid l'hiver qu'en Alsace (et moins chaud l'été) mais il pleut plus l'été qu'à Nantes (et moins l'hiver).

Des nuances climatiques se distinguent au niveau des Crêtes préardennaises : elles sont plus froides et plus humides que le massif de l'Ardenne.

Bien que le ciel soit souvent nuageux, il ne pleut pas si souvent.

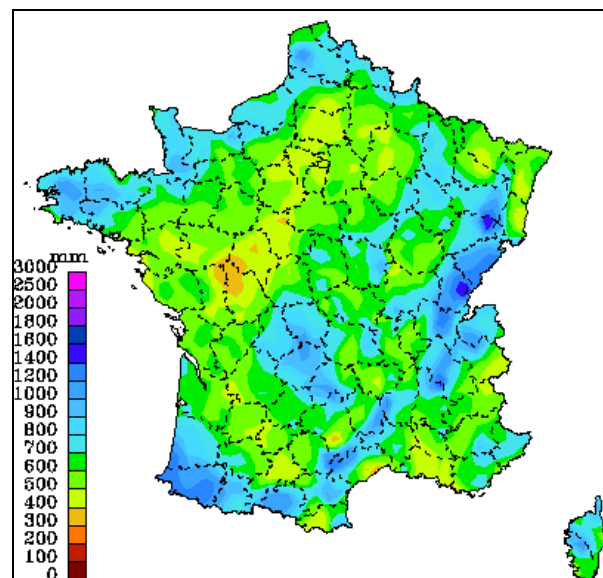


Figure 9 : Hauteur totale des précipitations en 2005 (mm)

Source : METEO France

En résumé, le randonneur ardennais ne doit pas se décourager devant un ciel nuageux, bien au contraire, celui-ci sublime les panoramas !



Photo 17 : Nuages sur Dom le Mesnil



Photo 18 : La Meuse par temps gris

2 . De nombreuses zones classées inondables

Le territoire de Dom le Mesnil est concerné par le Plan de Prévention des Risques d'Inondation (PPRI) de la Meuse Amont. L'urbanisation des zones inondables est dorénavant interdite.

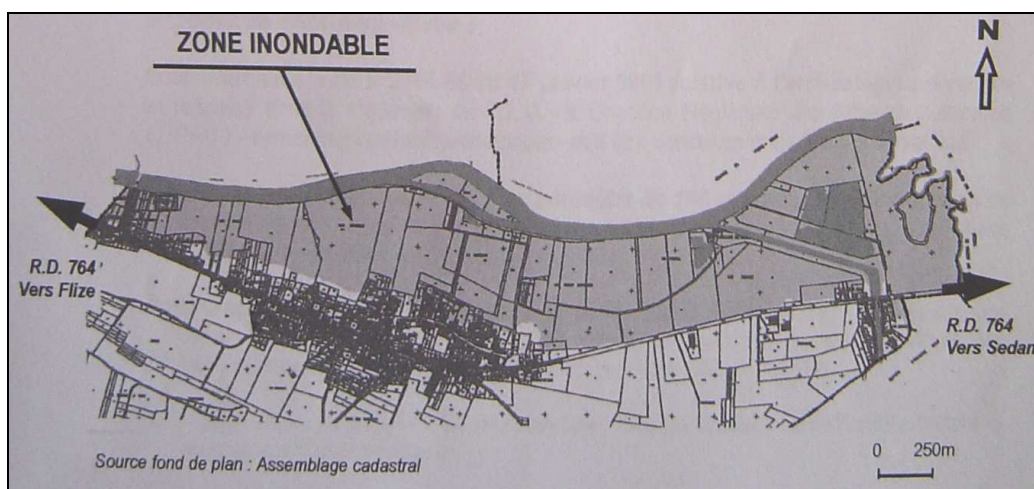


Figure 11 : Carte des terrains inondables de Dom le Mesnil
Source : PLU

3 . Un relief peu avenant

La Côte de Dom monte de façon progressive sur 2 km à partir de la Meuse. Les randonneurs, souhaitant emprunter les sentiers de randonnée existants pour rejoindre d'autres villages de la Communauté de Communes, doivent accéder au plateau et donc franchir le front de la cuesta. Or les chemins les plus praticables et les mieux indiqués à l'heure actuelle progressent de façon perpendiculaire à la pente, la déclivité étant alors très importante.

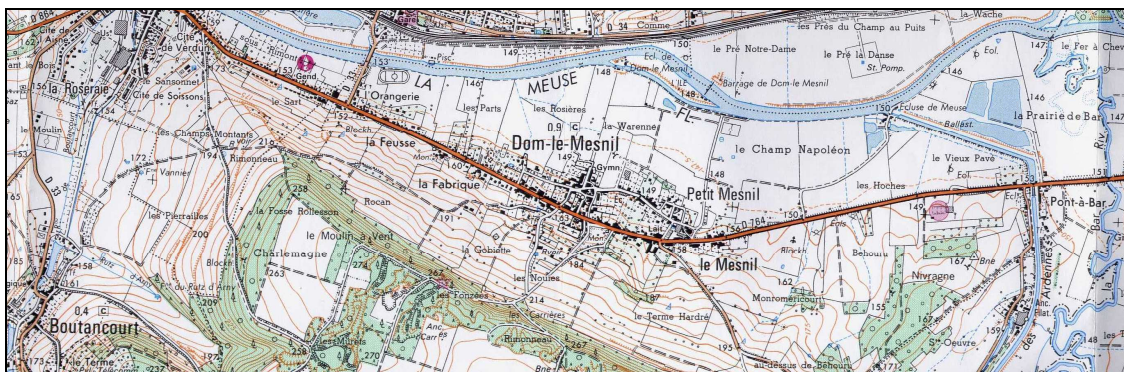


Figure 12 : Relief mis en évidence par le resserrement des nombreuses courbes de niveau
(intervalle entre les courbes : 5 m)

Source fond de carte : IGN– Charleville-Mézières. – 1:25 000.

D'ores et déjà, il apparaît nécessaire de repenser les connexions de Dom le Mesnil aux autres villages de la Communauté de Communes du Pays des Sources au Val de Bar, pour les randonneurs piétons notamment.

Le Conseil général ayant pour projet d'aménager les berges de Meuse de Charleville-Mézières jusque Mouzon, il serait souhaitable de tenir compte de ce nouvel itinéraire.

Plusieurs raisons à cela :

- ❖ Cet aménagement va amener d'autres personnes sur le territoire que les randonneurs rencontrés habituellement. La signalisation doit donc être compréhensible et de qualité.
- ❖ Le rôle de relais de Dom le Mesnil par rapport aux autres villages prend alors toute son ampleur.
- ❖ Une telle valorisation du territoire doit aider au renouveau économique attendu.

UN SITE PROPICE A LA RANDONNEE

UN SITE PROPICE A LA RANDONNEE

I. Les sentiers par rapport aux attentes des randonneurs et à la législation

A. Un cadre apprécié grâce à ses multiples facettes

Le préalable nécessaire a été de prendre appui sur des passionnés de l'activité car ils sont les plus à même de constituer une carte provisoire des futures pistes. Pour le Pays des Sources au Val de Bar, il s'agit du club de randonnée Villages Verts et Vivants (V.V.V.). Ses membres ont accepté de répondre à un questionnaire afin de mieux cerner leurs attentes et pour recueillir leurs suggestions en matière de balisage (cf. Annexe II). Les données suivantes sont issues de l'exploitation des résultats de ce même questionnaire.

1. L'avis des randonneurs

La mode est de plus en plus aux vacances « actives » liant le repos et la décontraction à des activités sportives et de découverte. Le tourisme itinérant se développe et se densifie (randonnées pédestres, équestres, cyclistes, VTT...) et la clientèle évolue. Les randonneurs nouveaux ne sont plus des aventuriers. Ils demandent à découvrir une région à travers ses sentiers battus (praticables), sans craindre de se perdre ou d'arriver à un endroit où le chemin indiqué sur la carte n'existe plus.

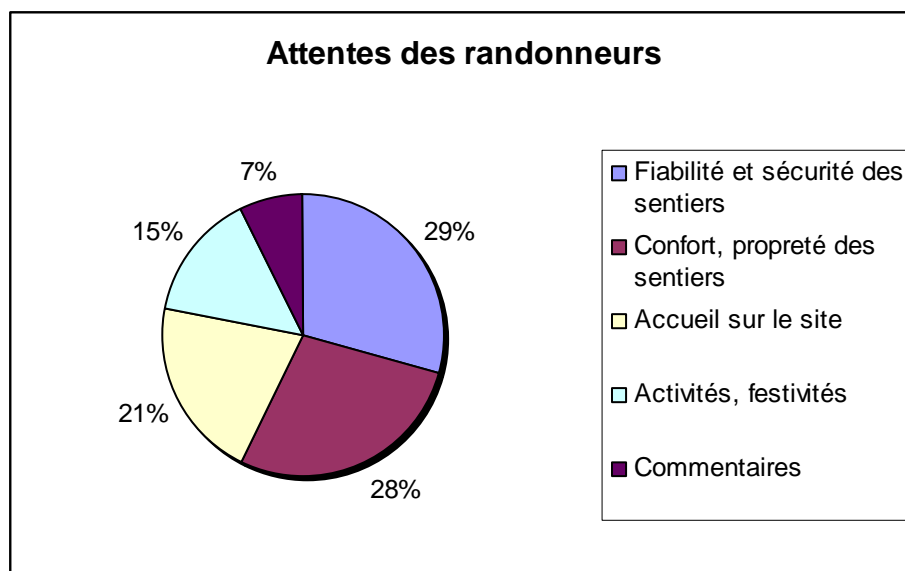


Figure 13 : Répartition des attentes des randonneurs vis-à-vis des itinéraires aménagés

Les randonneurs accordent également une grande importance à l'accueil réservé sur le site : panneaux signalétiques, départs des itinéraires, information de qualité.

Pourtant, les membres de V.V.V. disent prêter peu attention aux commentaires et autres explications présents tout au long des itinéraires. Peut-être est-ce parce qu'ils randonnent avec un guide qui leur explique de vive voix les particularités du terrain alors, qu'à contrario, cette demande revient fréquemment à l'Office de Tourisme de la part d'une clientèle familiale. Or celle-ci constitue la majorité de la fréquentation des sentiers de la Communauté de Communes. Il faut donc prendre en compte toutes les catégories d'utilisateurs pour déterminer l'action à engager. En règle générale, tous s'accordent pour réclamer une réelle qualité des aménagements et de l'information dispersée

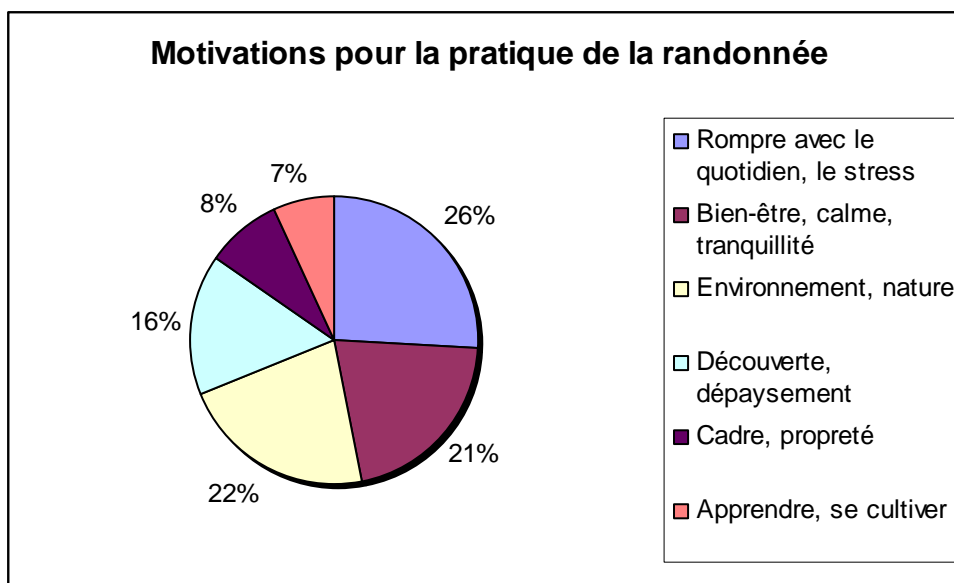


Figure 14 : Répartition des motivations des randonneurs pour la pratique de cette activité

L'office de tourisme d'Elan a pu constater que la demande est essentiellement tournée vers la randonnée de promenade de 2 à 4 heures, avec des itinéraires à thème permettant des découvertes naturelles, historiques, gastronomiques. La demande est également croissante concernant les randonnées « en boucle », les promenades « dominicale » en famille, empruntant des chemins périurbains pour quelques heures de marche, ainsi que pour les randonnées à la semaine lorsqu'il y a possibilité de relier plusieurs boucles entre elles.

Il faut donc s'accorder à cette nouvelle fréquentation. Les circuits d'une vingtaine de kilomètres, sans possibilité de liaison pour former des boucles plus courtes, ne sont plus adaptés mais ils méritent néanmoins d'être conservés et entretenus pour leur utilité au cours des randonnées sportives, pratiquées à haut niveau.

La Communauté de Communes a constaté que la randonnée nécessitait des aménagements et que le sentier n'attirait pas par lui-même les randonneurs. Généralement, ceux-ci demandent un accès facile, un entretien régulier et divers services le long du cheminement. Par exemple des parkings près des départs, le débroussaillage des sentiers, la présence de gîtes d'étape, la possibilité de louer des VTT le long des itinéraires...

Pour que ces investissements favorisent réellement la randonnée, il faut choisir les emplacements précis des aménagements par rapport, d'une part, au réseau d'itinéraires et d'autre part, à la présence de personnes ressources -membres des associations sportives locales- capables de renseigner et de conseiller les pratiquants.

Concernant le tracé des itinéraires, le paysage est à prendre en compte avant tout : il s'agit de faire cheminer les randonneurs autant que possible là où ils bénéficieront de vues « imprenables » sur les différentes unités paysagères de Dom le Mesnil.

2 . La perception du paysage naturel et urbain

❖ Vues dominantes globales

Dom le Mesnil dispose sur son territoire de deux vues dominantes globales remarquables :

- ❖ Depuis le versant Nord de la Côte de Dom : un point de vue est d'ailleurs signalé et aménagé au point culminant du village, à hauteur du fortin construit en 1936
- ❖ Depuis la plaine alluviale de la Meuse où le paysage est largement ouvert

L'urbanisation linéaire, très étirée de Dom le Mesnil est mise en évidence depuis ces deux vues lointaines. La morphologie urbaine locale, de type village – rue, est nettement perceptible.

Le rideau boisé en ligne de crête sur la Côte de Dom masque les vues sur les villages alentours et il faut obligatoirement franchir cette barrière physique pour les apercevoir ce qui crée un effet de surprise très apprécié des randonneurs. Le rideau boisé constitue par ailleurs, un élément fédérateur du paysage local auquel la Côte de Dom doit sa renommée.

❖ Vues restreintes

Les vues restreintes sont, quant à elles, situées à partir des voies communales. Elles caractérisent essentiellement les entrées de ville, –qui sont au nombre de sept- et les perspectives visibles à l'intérieur du village.

Les entrées/sorties du hameau de Pont-à-Bar possèdent une ambiance estivale, liée au passage du canal des Ardennes et à l'implantation d'activités touristiques et commerciales. Celles en liaison avec Hannogne-St-Martin sont plus rurales et confidentielles avec une vue sur le clocher de l'église et des accotements enherbés.



Photo 19 : Entrée de Dom le Mesnil en liaison avec Hannogne-St-Martin



Photo 20 : Hameau de Pont-à-Bar

L'église ainsi que les bâtiments de l'ancienne coopérative laitière constituent des points de repères visuels pour les promeneurs, bien que ces derniers soient plutôt en mauvais état.

La Côte de Dom avec son rideau boisé, la plaine alluviale de la Meuse et le noyau ancien constituent des zones créatrices de paysage. Elles sont largement perceptibles à partir de la RD 764 et des points de vues principaux du territoire communal. Leur atteinte reviendrait à détruire le caractère du paysage local. Il faudra donc veiller à ce que l'aménagement d'une signalétique de randonnée les préserve.

Les autres zones, sans être des éléments structurants, contribuent à l'harmonie générale du paysage et à son équilibre car elles sont intégrées dans les vues lointaines. Elles englobent la zone urbaine autour du noyau ancien, la partie basse du versant ainsi que le hameau de Pont-à-Bar en raison de sa vocation touristique et commerciale.

B . Les itinéraires de randonnée : que dit la loi ?

« Favoriser la découverte de sites naturels et de paysages ruraux en développant la pratique de la randonnée » voilà, expliqués par la circulaire diffusée en 1988, les objectifs des articles de la loi de 1983 instituant les Plans Départementaux des Itinéraires de Promenade et de Randonnée (PDIPR).

Il ne s'agit plus de prendre en compte seulement les grands itinéraires interdépartementaux comme les GR, mais également les itinéraires de petite randonnée. Le sentier n'est pas seulement un élément à défendre mais également un élément à promouvoir. Il a des fonctions géographique (il structure le paysage), historique (il a permis le déplacement des hommes, la communication entre villages) mais aussi écologique (chemins creux bordés de haies, abris de diversité faunistique et floristique, rôle dans l'écoulement des eaux...). Tout cela en fait aujourd'hui un lieu de rencontre et de découverte du milieu naturel.

L'objectif n'était pas d'inscrire tous les chemins, mais ceux qui sont empruntés ou susceptibles de l'être par rapport à l'évolution des aspirations des différents randonneurs. Le Conseil général a demandé à la commune de s'engager à aménager et à entretenir les chemins inscrits au PDIPR, moyennant une aide. Le plan doit être le fondement d'une politique d'entretien et de promotion des sentiers inscrits. Son existence peut aussi permettre une connaissance du patrimoine et peut initier un travail de promotion, de plus en plus recherché dans le cadre de l'aménagement rural (gîtes d'étape, création d'activités de plein air, de produits touristiques...).

Le PDIPR des Ardennes revêt un caractère plutôt conservatoire car c'est un département de forte activité agricole, où les opérations d'aménagement foncier causent la disparition de nombreux chemins et/ou de leur intérêt (après arasement de talus et arrachage de haies). Un maximum de chemins ruraux ont donc été inscrits au plan afin qu'ils subsistent et puissent être un réservoir permettant un développement et un aménagement touristiques ultérieurs. Dans ce cadre, les chemins empruntés par les futurs itinéraires de randonnée de la Communauté de Communes pourraient faire l'objet d'une inscription au PDIPR lors de sa prochaine révision. Certains d'entre eux étant d'ores et déjà inscrits, leur ouverture au public et leur entretien sont garantis. Leur promotion pourra être facilitée.

1 . Les différents statuts juridiques de chemins

Seules les voies publiques et les chemins ruraux peuvent être inscrits au tracé d'un itinéraire de randonnée sans autre formalité. Il n'en est pas de même pour les chemins privés.

❖ Voie publique / voie communale

Les voies publiques sont toujours **ouvertes à la circulation publique et tout randonneur peut les emprunter s'il le souhaite**. Même non inscrites au PDIPR, ces voies sont inaliénables et imprescriptibles. Leur entretien doit être réalisé par la collectivité qui les possède dans son domaine public. Ces voies supportent, pour beaucoup d'entre elles, une circulation automobile intense, dangereuse pour les randonneurs. **Le passage d'un itinéraire ne peut donc se concevoir que pour une nécessité de continuité, ou en région rurale, lorsqu'elles sont peu fréquentées. Bien que le plus souvent goudronnées, elles seront alors agréables pour le promeneur.**

❖ Chemin rural

Il n'est pas classé comme voie communale bien qu'il doive être **affecté à l'usage du public**. **Il ne doit pas être situé dans une zone urbanisée et présenter l'aspect d'une rue. Ce sont donc majoritairement ces chemins qui sont les plus adaptés et les plus agréables aux randonneurs.** Ils sont à vocation presque exclusivement agricole. Ils ne peuvent être inscrits au PDIPR sans l'accord de la commune qui les détient dans son domaine privé.

❖ Chemin privé

Le passage d'itinéraires sur des propriétés privées doit être précédé d'un accord du propriétaire. Il est formalisé dans une convention permettant de fixer les droits et obligations de chacune des parties signataires (le propriétaire du chemin et le Conseil général ou la commune).

Pour assurer une plus grande stabilité de l'itinéraire, la seule solution est de proposer au propriétaire d'inscrire son engagement dans la durée, et d'insérer dans la convention des dispositions propres à effacer ses réticences. La convention fixe alors une durée déterminée, évoque l'aménagement de l'itinéraire par la collectivité et rappelle les responsabilités de chacun. Le locataire des lieux peut également être appelé à signer cette convention pour éviter qu'il ne crée des problèmes s'il se voit imposer le passage sans information préalable.

Le chemin d'exploitation appartient à la catégorie des chemins privés même s'il est affecté à l'usage commun de tous les propriétaires et exploitants agricoles des terrains sur lesquels il a son emprise.

Aucune priorité n'est donnée au passage des itinéraires de randonnée sur tel ou tel type de voies. Néanmoins, pour assurer la continuité des itinéraires, il serait bon de leur faire emprunter des voies dont l'ouverture au public est garantie juridiquement, contrairement aux chemins sur propriétés privées, ouverts par convention de passage révocable ad nutum (à tout moment et sans motif) par les propriétaires.

2 . La responsabilité des acteurs en matière de randonnée

❖ L'utilisateur

L'utilisateur est le randonneur. Il recherche une certaine sécurité lui garantissant un passage qui ne présente pas de risques supérieurs à ceux qu'il jugeait trouver sur l'itinéraire. Il doit **tenir compte de ses capacités** avant de s'engager sur un chemin difficile et s'équiper en conséquence.

Il a un devoir d'attention particulière et de surveillance notamment des enfants ou des animaux (chiens...) qu'il a sous sa garde. Des conflits d'usages peuvent avoir lieu sur des itinéraires où la fréquentation est importante (dommage pour les propriétés traversées, risques liés aux différents types de randonnée).

❖ Le propriétaire

Tout chemin appartient à un propriétaire qui est, soit une personne privée, soit une collectivité publique. **Le propriétaire est en principe responsable de ses biens, qu'il doit gérer « en bon père de famille », ou dans l'intérêt général si c'est un bien public.** Lors de l'utilisation

d'un chemin privé pour les activités de randonnée, les collectivités locales prennent généralement en charge une partie des frais d'aménagement et d'entretien de ce chemin ou une partie du matériel nécessaire à ces travaux, comme cela est fixé par la convention entre la collectivité et le propriétaire.

L'aménageur devient alors responsable des aménagements et entretiens qu'il a réalisés, le propriétaire devant les respecter. Ce dernier peut être indemnisé par la collectivité des dégâts occasionnés par l'activité de randonnée.

❖ L'aménageur

Il met le chemin en état d'être emprunté. Il réalise des réfections d'assiette, des lieux de repos, le débroussaillage et l'élagage. Il peut être une collectivité (Conseil général ou Commune), ou une personne privée (association de randonneurs, propriétaires de gîtes...). **En tant que propriétaire privé ou puissance publique détenant des pouvoirs de police, il est autorisé à limiter l'accès à certaines catégories de personnes :** le Maire de Dom le Mesnil pourrait interdire l'accès de certains chemins ruraux aux véhicules motorisés (moto, quad) qui dégradent les sous-bois par leurs passages. En contrepartie, les usagers pourront demander à ce que leur sécurité soit garantie sur les itinéraires empruntés.

❖ Le préconisateur

Le préconisateur est celui qui va, grâce à des balisages, topo-guides..., inciter l'usager à emprunter un itinéraire. Il s'agit parfois de l'aménageur. L'usager est en droit d'attendre que le préconisateur se soit préoccupé de savoir si le passage sans dommage était assuré. Dans le cas contraire, le préconisateur doit **avertir les utilisateurs des difficultés objectives de l'itinéraire** (par un changement de couleur de balisage par exemple). Il doit également obtenir au préalable l'accord du propriétaire pour le passage, afin que celui-ci ne se retourne pas contre lui en cas de dommages.

La complexité des problèmes de responsabilité incite à faire en sorte qu'il y ait le moins de contentieux possible. Le réseau d'itinéraires doit être négocié avec les acteurs locaux pour ne pas aller à l'encontre de leur volonté. Chacun des acteurs de l'activité de randonnée doit prendre conscience de son rôle. Une bonne information des usagers randonneurs quant aux lieux qu'ils vont fréquenter est nécessaire pour leur permettre de choisir les itinéraires sur lesquels ils chemineront en connaissance de cause.

II. Un important maillage de chemins

A. L'itinéraire de randonnée en bord de Meuse

1. Le projet du Conseil général

Le Conseil général a entrepris l'aménagement des chemins de halage le long de la Meuse, et ce sur tout son parcours à travers le département. Il désire en faire des itinéraires de randonnée réservés aux piétons, cyclistes, cavaliers et rollers, par la réalisation d'une piste (enrobé).

Les objectifs de l'itinéraire de randonnée sont les suivants :

- ❖ préserver et mettre en valeur le patrimoine fluvial que constitue le fleuve Meuse
- ❖ augmenter l'attractivité de la vallée de la Meuse pour accroître sa fréquentation touristique et ainsi générer des retombées économiques
- ❖ aménager un itinéraire spécifique pour les déplacements non motorisés
- ❖ développer le réseau de petites et grandes randonnées

A terme, le dernier tronçon devrait être relié aux itinéraires de randonnée belges (Réseau Autonome de Voies Lentes : RAVeL) afin d'offrir un réseau attractif et varié aux randonneurs. Celui-ci est donc, non seulement inscrit au schéma régional des véloroutes et des voies vertes, au schéma national, mais aussi au schéma européen. L'itinéraire sera également relié au département de la Meuse. Lorsque ce dernier tronçon sera réalisé, il sera possible aux randonneurs de traverser les Ardennes sur un itinéraire d'une distance de 150 km.

D'ores et déjà, ces sentiers connaissent un véritable engouement tant la fréquentation est élevée lorsque les conditions météorologiques sont favorables. En effet, une forte demande émane des randonneurs et sportifs à la recherche de sites de proximité, susceptibles de leur apporter calme et liberté que seule une nature protégée des bruits de toute sorte peut leur procurer.

2. Son passage à Dom le Mesnil

Dom le Mesnil se situe sur le tracé de l'itinéraire en bord de Meuse du Conseil général. Les travaux d'aménagement de ce tronçon devraient commencer dès 2008.

Cet itinéraire va modifier la population de randonneurs qui pratiquait jusqu'alors dans le secteur. Il apparaît dans ce cas judicieux de réaliser un inventaire des sentiers existants sur la Commune ainsi qu'une analyse de l'état de leur balisage et de leur signalisation.

B . Inventaire des sentiers répertoriés

1 . Un balisage insuffisant et mal entretenu

Le livre d'or du Pays des Sources au Val de Bar ne regorge pas de compliments à l'attention du balisage des sentiers existants, qui sont pourtant répertoriés dans la carte touristique « Les Spéciales de l'IGN –les Crêtes Préardennaises » que les randonneurs peuvent se procurer au prix de 8 € dans les Offices de Tourisme.

Les insatisfactions concernent majoritairement le nombre insuffisant de panneaux sur les circuits, le manque de connexion entre les itinéraires et la faiblesse d'information dispensée sur le terrain. Les promeneurs réclament surtout une homogénéisation du balisage entre les différents secteurs, quitte à utiliser un balisage à la peinture pour réduire les coûts d'installation et d'entretien et assurer une certaine qualité (par rapport au bois qui se dégrade trop rapidement dans la région).

En l'état actuel des choses, les promeneurs disent ne pas suivre les balisages et se contenter d'emprunter les sentiers qu'ils connaissent, quitte à revenir sur leur pas. Dans ces conditions, la fréquentation des sentiers ne peut s'accroître.

La Communauté de Communes redéfinit actuellement tous les itinéraires de randonnée de son territoire. Elle envisage d'utiliser une technique de balisage à la peinture avec l'emploi de poteaux en bois comportant des flèches de signalisation au niveau des carrefours complexes ou à l'intersection de plusieurs itinéraires. Elle redéfinira les itinéraires et réalisera un appel d'offre pour estimer le montant de la mise en place du nouveau balisage d'ici à la fin de l'année, l'objectif étant d'ouvrir le réseau d'itinéraires pour la saison estivale 2007.

2 . Une mauvaise mise en valeur du site

Les membres de l'association VVV suivent un « guide » qui est en réalité un habitant, agriculteur de la Communauté de Communes, mais ne s'en remettent pas aux itinéraires.

La consultation de la carte « Les Spéciales de l'IGN –les Crêtes Préardennaises », montre que le seul sentier balisé passant sur la commune de Dom le Mesnil est le circuit équestre qui parcourt tout le département. Il n'existe donc aucun balisage permettant de réaliser une boucle au départ de la commune. Pourtant nous avons pu voir que celle-ci bénéficie de nombreux attraits dont, entre autre, son point de vue et ses carrières. Le territoire communal est donc à équiper en balisage, signalisation et signalétique.

Or équiper, c'est communiquer.

Le balisage et la signalisation concernent l'utilisateur et organisent les flux alors que la signalétique prend en compte le visiteur et appréhende l'espace.

La signalétique donne une lisibilité au territoire d'accueil du promeneur. Elle peut devenir une des expressions du dynamisme de ce territoire à condition qu'elle offre une information claire, structurée et fiable, en correspondance avec les attentes des visiteurs.

Actuellement, seuls les 10 villages ayant les premiers adhérents à la Communauté de Communes sont dotés de panneaux signalétiques apportant une information au randonneur (des panneaux ont été installés dans les 6 derniers villages mais sans les doter encore de planche

explicative). L'information actuellement dispensée est dépassée car, d'une part, elle ne prend pas en compte le nouveau périmètre de la Communauté de Communes et d'autre part, elle préconise des itinéraires qui ne sont plus entretenus ni balisés.

L'équipement de Dom le Mesnil n'est donc pas une fin, en soit. Il doit être l'expression d'une démarche menée en concertation avec la Communauté de Communes, dans une logique de solidarité, et, bien sur, être fondé sur l'analyse de la demande.

Le projet doit contribuer à favoriser le tourisme de découverte et de randonnée par la combinaison de l'itinérance sur la véloroute-voie verte avec la découverte du patrimoine et des richesses naturelles du territoire intercommunal. Seule la mise en place d'un réseau organisé sera capable d'attirer l'attention d'une clientèle touristique, aujourd'hui très exigeante.

La Communauté de Communes pourra s'appuyer, sur cette base pérennisée pour définir de nouveaux itinéraires et les aménager dans un souci d'homogénéité. Par la suite, des « Relais-Accueil » pourront être aménagés dans le but d'augmenter la durée moyenne de séjour des touristes –qui, jusqu'à présent, étaient uniquement de passage à la journée. Un tel produit touristique permettrait de combiner diverses activités, plusieurs modes de transports et valoriserait les circuits de randonnée pédestre sur l'ensemble du territoire intercommunal.

PROPOSITIONS :

AMELIORER , PERENNISER ET
VALORISER LE SITE

PROPOSITIONS : AMELIORER, PERENNISER ET VALORISER LE SITE

I. Descriptif de l'action envisagée

A. Caractéristiques principales du projet

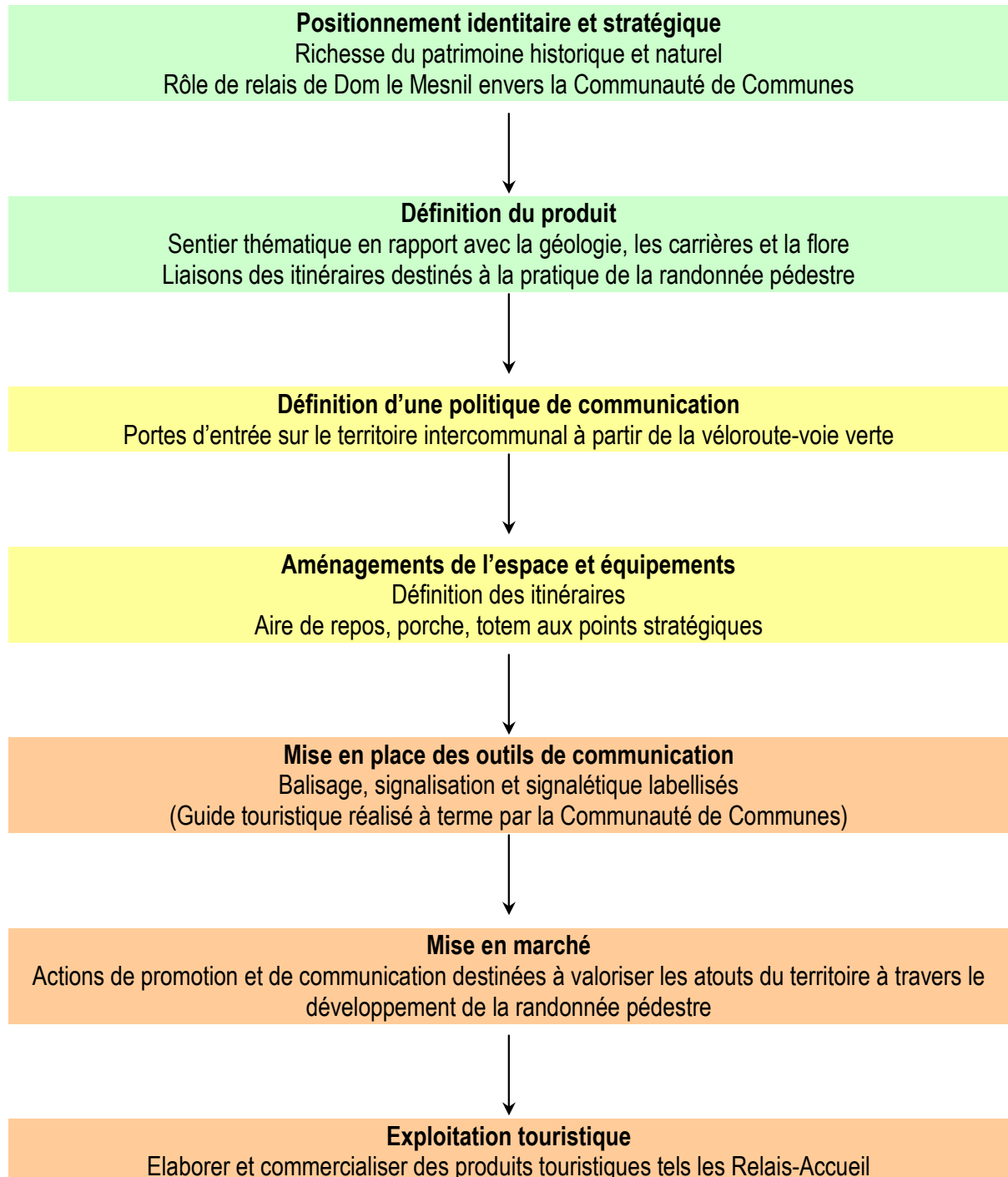
Après concertation avec la Communauté de Communes du Pays des Sources au Val de Bar, et plus particulièrement la Commune de Dom le Mesnil, l'Office de Tourisme d'Elan ainsi que l'association de marcheurs Villages Verts et Vivants, les objectifs suivants ressortent du diagnostic :

- ❖ Mettre en liaison les itinéraires de la Communauté de Communes avec la piste « véloroute-voie verte » le long de la Meuse pour profiter du lien qu'elle crée avec Charleville-Mézières et Sedan et drainer les promeneurs vers la Communauté de Communes car la randonnée, comme toute autre activité touristique, à partir du moment où elle se développe, est économiquement intéressante
- ❖ Revoir le balisage des sentiers existants sur la Communauté de Communes pour obtenir l'agrément FFRP (Fédération Française de la Randonnée Pédestre) des itinéraires de promenade et de randonnée. Les itinéraires seront ainsi intégrés à un réseau national : la communication locale les concernant serait relayée par une communication nationale (guides, articles dans la presse spécialisée, sites Internet...) ce qui faciliterait la promotion et l'a rendrait plus efficace
- ❖ Mettre en liaison les sentiers avec les intérêts touristiques du territoire pour le valoriser
- ❖ Augmenter l'impact économique en faisant passer les circuits à proximité des structures d'hébergement et de restauration
- ❖ Envisager, à terme, la création de « Relais-Accueil » à Dom le Mesnil et à Boutancourt, pour palier au manque d'hébergement dans le secteur. Les utilisateurs pourraient trouver dans cette structure une offre en hébergement, une possibilité de restauration, ainsi que la possibilité de louer des vélos ou des VTT afin de découvrir le Pays des Sources au Val de Bar à travers des itinéraires dédiés à différents modes de transport. La Communauté de Communes renforcerait ainsi son pouvoir d'attractivité grâce à cette assurance de trouver tous les services nécessaires aux randonneurs pédestres ou VTTistes. Une mise en liaison avec les centres VTT-FFC du Pays Sedanais est également envisageable par la suite.

Ce projet se limitera alors à l'aménagement des portes d'entrées sur le territoire intercommunal à partir de la véloroute-voie verte, à la réalisation d'itinéraires sur la commune de Dom le Mesnil essentiellement ainsi qu'à la mise en place de liaisons avec les futurs itinéraires de la Communauté de Communes.

B. Méthode de travail

1. La démarche de communication



- proposition limitée au territoire de Dom le Mesnil - traitée dans ce rapport
- proposition liée à l'ensemble du territoire intercommunal - traitée pour Dom le Mesnil dans ce rapport
- proposition liée à l'ensemble du territoire de la Communauté de Communes - traitée par elle

Figure 15 : Démarche de communication à mener pour mettre en place le réseau d'itinéraire et le pérenniser

Le balisage, la signalisation et la signalétique font partie d'un système de communication. Ils ne sont qu'un moyen et non l'aboutissement ultime du projet. Un poteau directionnel n'a jamais fait marcher personne... tout comme la création d'un itinéraire de promenade et de randonnée ne suffit pas à assurer sa fréquentation.

Un ensemble d'outils doit être mis en place :

- ❖ **les panneaux d'entrée** en sont des éléments essentiels.
- ❖ La Communauté de Communes projette aussi de réaliser **un guide touristique**, qui serait un média consulté par les randonneurs avant leur départ. Ils pourront se le procurer dans les divers Offices de Tourisme du département. Celui de la Communauté de Communes, à Elan, assurera **la présence humaine** la plus à même de renseigner les promeneurs.
- ❖ Le long des itinéraires, **un balisage, une signalisation** ainsi qu'**une signalétique directionnelle** et culturelle sera mise en place d'ici la saison 2007, et ce de façon homogène sur l'ensemble du territoire intercommunal.
- ❖ **Des topoguides** reprenant les fiches du guide touristique par secteurs pourront remplacer la carte IGN aujourd'hui obsolète.
- ❖ **Le site Internet de la Communauté de Communes** devra également être mis à jour et intégrer toutes ces modifications.

2 . L'efficacité de l'information

Les grandes fonctions de la signalétique sont :

- ❖ Accueillir, interpeller, faire connaître
- ❖ Guider, indiquer une direction, orienter
- ❖ Localiser, situer et se positionner
- ❖ Nommer un site, en proposer la découverte
- ❖ Proposer des alternatives, donner des informations de longueur, de durée
- ❖ Sécuriser, sensibiliser le promeneur à un comportement, limiter les accès

L'enjeu consiste à dispenser cette multiplicité d'information, de façon lisible, sans dénaturer le paysage.

Les équipements doivent correspondre à un certain nombre de principes :

L'efficacité de l'information dépend...	Principes directeurs	Commentaires
De ses articulations et de sa hiérarchisation	Définition des niveaux de communication	❖ Portes d'entrée et points de départ ❖ Circuits et liaisons
	Définitions des outils signalétiques	❖ Porches / totems / tables de lecture ❖ Bornes + flèches
De la lisibilité du message	Sa forme	Bornes en bois Hiérarchisation Homogénéité graphique, sémiologique et picturale Rédaction d'une Charte
	Son opérationnalité	Localisation, orientation, intervalles
De son positionnement au sein du territoire	Séparation par rapport à l'environnement	Nécessité d'une signalétique visible mais ne dévalorisant pas le paysage
	Quelle information à quel endroit ?	Impératifs de sécurité, de cohabitation avec d'autres systèmes signalétiques
	Organisation générale du territoire	Tenir compte de l'ensemble des usagers

Tableau 2 : Principes à suivre pour dispenser une information cohérente à l'aide de la signalisation et de la signalétique

Le Pays des Sources au Val de Bar désire entièrement redéfinir ses itinéraires de randonnée pour s'accorder aux exigences actuelles du marché des loisirs et ainsi pouvoir espérer en tirer profit. C'est alors l'occasion de mettre en place un véritable produit touristique de qualité. Cela passe inévitablement par l'obtention de l'agrément FFRP. La procédure d'agrément s'applique uniquement aux sentiers aménagés, d'où l'importance de prendre, au préalable, connaissance des exigences requises.

Le territoire intercommunal possède toutes les caractéristiques pour pouvoir prétendre à l'agrément FFRP :

- ❖ Présence d'aires de stationnement à proximité immédiate des départs/arrivées des itinéraires assurée par les différentes places de villages
- ❖ Des itinéraires prioritairement adaptés à la randonnée pédestre qui n'excluent pas les autres pratiques (VTT, équestre), comme c'est le cas à Dom le Mesnil avec le sentier équestre
- ❖ Des itinéraires de durée égale ou inférieure à la journée, mais toujours supérieurs à 3 km
- ❖ Des tracés évitant au maximum les routes goudronnées (> 30% du parcours et sur des tronçons n'excédants pas 250 m en continu). Les itinéraires urbains ne sont pas soumis à cette obligation : un circuit dans le centre de Dom le Mesnil à la découverte du petit patrimoine est envisageable

- ❖ L'absence d'obstacles et de nuisances, d'où l'intérêt de maintenir un passage piétonnier sous la voûte, évitant la traversée de la RD 764 à Dom le Mesnil
- ❖ Un passage des randonneurs autorisé en tout point du parcours, assuré par le fait qu'aucun itinéraire n'emprunte de chemins privés
- ❖ L'itinéraire doit être sécurisé par des aménagements adaptés et par l'implantation de panneaux à destination des pratiquants, ce qui est prévu au niveau des fronts de taille des carrières de Dom le Mesnil
- ❖ Le balisage doit être conforme aux directives de la Charte officielle du balisage
- ❖ Les itinéraires présentent des intérêts paysagers et culturels permettant de le valoriser : points de vue, diversité de paysages, sites naturels remarquables, découverte de monuments et de petit patrimoine bâti, possibilité de sentiers thématiques.
- ❖ Une gestion des itinéraires garantissant leur entretien, notamment par la présence d'une brigade intercommunale qui gère les travaux de balisage, de débroussaillage et d'élagage ainsi que par le passage d'une convention avec l'association VVV pour le signalement des balises dégradées ou manquantes

Il reste alors à la Communauté de Communes à remplir la fiche de candidature (Annexe IV) et à la déposer au Comité Départemental de la randonnée Pédestre, lequel se rendra sur le terrain pour vérifier, à l'aide d'une grille d'évaluation (Annexe V), si les itinéraires candidats sont conformes aux exigences. Si tel est le cas, une convention sera alors passée entre la Communauté de Communes et la Fédération Française de la Randonnée Pédestre (Annexe VI) qui permettra aux itinéraires de bénéficier de la promotion de la FFRP.

II. Améliorer et pérenniser les sentiers de randonnée

On utilise souvent le terme impropre de « sentier » pour parler en réalité « d'itinéraire ». Un itinéraire est, au sein d'un réseau de voies de communication, un tracé permettant d'aller d'un point à un autre. Extrait TOME 1 Conceptions d'itinéraires : Enjeux et principes © FFRP - 2002

Un itinéraire est souvent jalonné d'un balisage pour guider le promeneur.

A. Un balisage homogène, clair et sensibilisateur

Les espaces dévolus à la randonnée présentent des caractéristiques environnementales, paysagères et humaines que le balisage et la fréquentation des itinéraires qui en résultent, ne doivent pas dégrader, compromettre ou mettre en danger.

Le balisage et la signalisation doivent donc être propres, efficaces mais discrets : ils doivent respecter scrupuleusement les codes et les préconisations de la Charte officielle du balisage et de la signalisation rédigée par la Fédération Française de Randonnée pédestre. (cf. Annexe III)

1. Les normes en la matière

On retrouve sur les sentiers diverses techniques de balisage :

- ❖ le balisage à la peinture
- ❖ l'implantation de jalons en l'absence de support, qui sont soit en bois, soit en béton.

La Communauté de Communes a fait le choix d'un balisage à la peinture : efficace, discret, peu coûteux et préconisé par les marcheurs eux-mêmes.

Quelques principes de bases à respecter :

Pour les changements de direction avec la technique de la peinture, les marques sont apposées avant la bifurcation. On confirme la nouvelle direction par l'apposition d'une balise de continuité juste après la bifurcation, suivie rapidement d'une seconde balise.

Lorsque, dans certains carrefours ou changements de direction, les risques d'erreurs sont importants, il a été fait le choix d'implanter plutôt des poteaux comportant une bague toponymique et des lames directionnelles que de maintenir un balisage à la peinture.

Ces poteaux doivent être implantés à hauteur des yeux et perpendiculairement au chemin afin d'être facilement visibles des promeneurs. (Il est primordial de se mettre à la place d'un randonneur qui ne connaît pas l'itinéraire lors de l'implantation du balisage.)

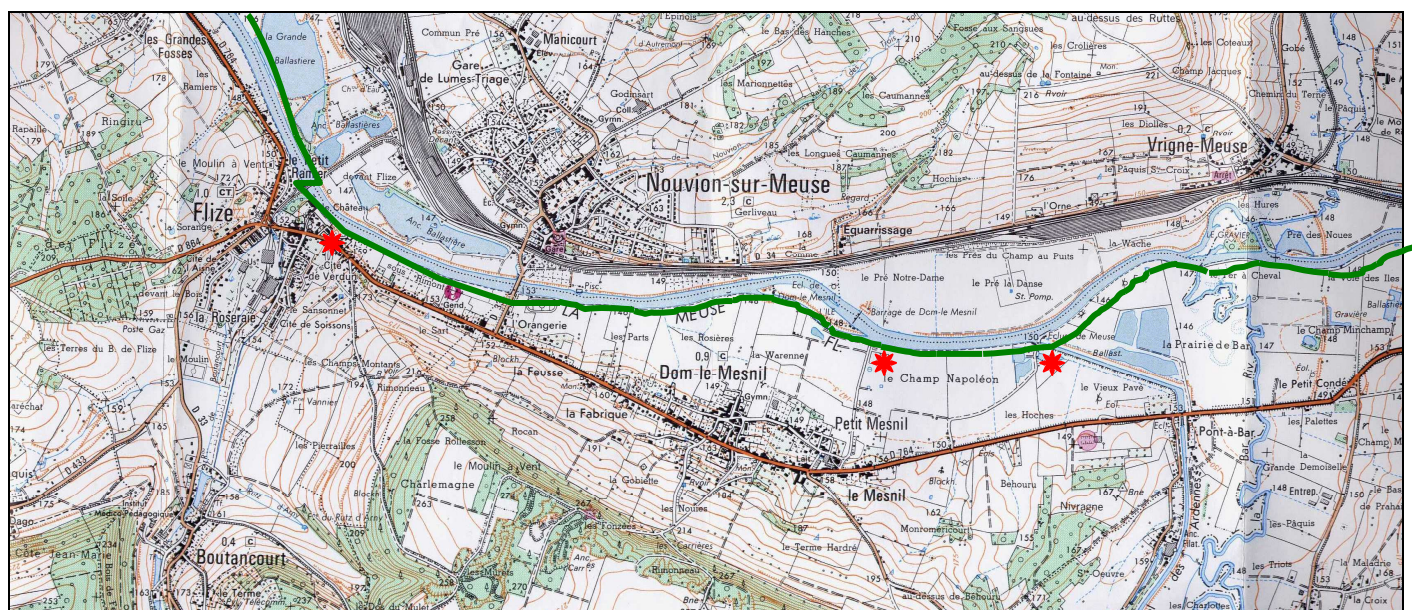
Les itinéraires proposés sont développés en marguerite à partir de point distincts, mis en liaison par la véloroute-voie verte, donc les carrefours entre itinéraires devraient rester assez rares, - ce qui n'aurait pas été le cas dans le choix d'itinéraires imbriqués où d'itinéraires ayant un unique point de départ. Ainsi la proposition du réseau faite page précédente représente une économie notable.

Une marque (peinture ou poteau directionnel) doit tout de même venir régulièrement guider le promeneur avec une fréquence proportionnelle aux risques d'erreur existants : les marques seront

resserrées s'ils sont nombreux. Le balisage a également comme fonction de rassurer et de sécuriser le promeneur. Il convient donc d'apposer régulièrement des marques : au minimum tous les 150 mètres environ, ce qui correspond par exemple à une durée de marche de 3 minutes pour une famille (données FFRP).

Concernant la responsabilité par rapport aux équipements, elle est double puisqu'elle implique à la fois le propriétaire de ceux-ci ainsi que le propriétaire des terrains sur lesquels les équipements sont implantés, dans le cas d'un itinéraire empruntant un chemin privé.

2. Les points stratégiques : les nœuds du réseau d'itinéraires



- véloroute-voie verte
- ★ portes d'entrée ou points stratégiques

Figure 16 : Tracé de la véloroute-voie verte sur les terrains de la Communauté de Communes du Pays des Sources au Val de Bar

Source fond de carte : IGN– Charleville-Mézières. – 1:25 000.



Photos 21 : Points stratégiques à Flize, Dom le Mesnil et au hameau de Pont-à-Bar

Ces trois lieux sont des points stratégiques dans le sens où ils constituent des portes d'entrée sur le territoire intercommunal à partir de la véloroute-voie verte. Une fois équipés de panneaux signalétiques, ils permettront aux promeneurs de s'écarter du chemin de halage enrobé pour découvrir le patrimoine naturel et bâti des villages du Pays des Sources au Val de Bar. Ces places ont un grand intérêt à la fois pour le territoire et pour le promeneur : elles apportent à l'un la potentialité d'un dynamisme économique et à l'autre un accueil qui se doit de répondre à un marché des loisirs de plus en plus concurrentiel. Dans un souci d'optimisation des investissements, les panneaux d'information ne seront installés qu'aux endroits stratégiques : les portes d'entrée donc, et les nœuds des réseaux d'itinéraires.

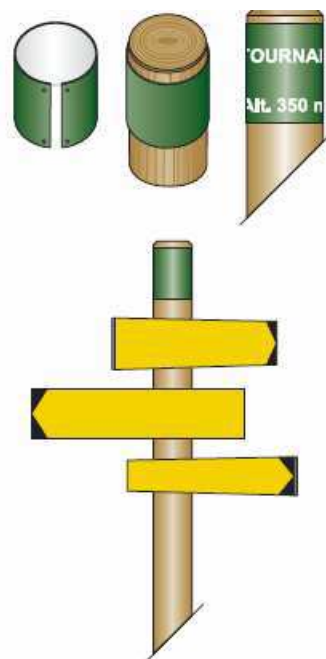
La Communauté de Communes aura en charge d'assurer leur aménagement de façon homogène afin de développer une cohérence et une identité propre. Pour cela, elle devra se fier aux indications du § II.B.1 qui permettent d'obtenir l'agrément FFRP et donc une certaine reconnaissance de la part des randonneurs.

Pour les départs d'itinéraires dans les autres villages de la Communauté de Communes, les totems seuls suffiront à renseigner les promeneurs. En effet, les personnes désireuses d'emprunter ces sentiers auront vraisemblablement pris conscience auparavant de leur existence grâce aux autres moyens de communication que la Communauté de Communes aura développé.

3 . Les fléchages

Là où les changements de direction pourraient être ambigus, des poteaux en bois seront implantés. Ils auront de multiples usages :

- ❖ Eviter la multiplication des balisages à la peinture : plus besoin de confirmations de bonne direction, ni de croix de Saint André dans les mauvaises. Il suffira d'installer une signalisation directionnelle avec, en plus, une bague de localisation située en haut du poteau, pour indiquer l'endroit où l'on se trouve ainsi que son altitude afin de pouvoir se repérer facilement sur une carte si besoin.
- ❖ Indiquer la présence à proximité des itinéraires, d'un élément remarquable du patrimoine ou d'un uement sur les futurs itinéraires. Un produit ~~garant~~ ^{garant}ique de Relais-Accueil pourrait également
- ❖ Inversement, il peut être implanté au point de



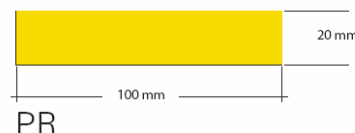
localisation d'un service (hébergement, gare...) pour indiquer l'accès à un ou plusieurs itinéraires. Dans ce cas, il sera implanté à l'intersection entre l'itinéraire principal et l'accès à cet élément ou service.

Pour le balisage à la peinture des itinéraires, on pourra employer les balises de promenade et de randonnée PR de la Fédération Française de la Randonnée Pédestre, après l'obtention d'une autorisation écrite de celle-ci, car elles sont déposées à l'Institut National de la Propriété Industrielle.

Les balises, nationalement reconnues représentent un simple rectangle de couleur jaune, de 10 X 2 cm.

Un balisage de couleurs différentes selon les degrés de difficulté, la durée et la distance peut également être envisagé.

Il a le mérite de responsabiliser le promeneur et de décharger partiellement l'aménageur : le randonneur doit tenir compte de ses capacités avant de s'aventurer sur un sentier.



Il faudra prendre soin d'effectuer un débalisage des itinéraires abandonnés pour ne pas embrouiller le promeneur en risquant de lui faire prendre de mauvaises directions et également pour ne pas occasionner de « pollution visuelle ».

Photo 22 : Exemple de surcharge de signalisation à Dom le Mesnil, d'autant plus que le fléchage jaune ne correspond plus à aucun itinéraire répertorié

4 . Les tables de lecture

Le territoire intercommunal bénéficie de nombreux panoramas remarquables grâce au relief vallonné du début des Crêtes préardennaises. Actuellement Vigne-Meuse et Dom le Mesnil possèdent déjà une table de lecture du paysage. Il serait bon d'homogénéiser également ces aménagements, d'autant plus que la table de lecture de Dom le Mesnil est fortement dégradée. Elle a subi, en plus de l'altération normale des couleurs, des actes de vandalisme. La végétation commence à gêner la vue : il faudrait procéder à un élagage.



Photos 23 : Tables de lecture du paysage de Dom le Mesnil dégradée et de Vrigne-Meuse « épargnée »

La Côte de Dom doit sa renommée de part le panorama qu'elle offre : chaque année, des étudiants en histoire de l'université de Reims s'y rendent en car pour observer la plaine de la Meuse, lieu de toutes les offensives au cours des dernières guerres. Les itinéraires de randonnée convergent tous vers le point de vue. Il est donc très important que celui-ci soit en bon état et attrayant pour offrir aux visiteurs une image positive du village, leur donnant envie de revenir s'y promener à nouveau et d'en faire l'éloge à leurs relations.

Etant donné que la table de lecture de Vrigne-Meuse est en très bon état, et toujours dans un souci d'homogénéisation, prenons exemple sur celle-ci pour rénover celle de Dom le Mesnil :

- ❖ les matériaux à employer devront résister au vandalisme
- ❖ la peinture devra résister à l'alternance des expositions à la lune et au soleil, aux variations de températures...
- ❖ les indications directionnelles devront localiser autant que possible les éléments patrimoniaux remarquables afin d'orienter les promeneurs vers de nouvelles destinations.

B. Une nécessaire connexion entre la Meuse, le village et la Côte de Dom

La véloroute-voie verte longe la Meuse et donc aussi les limites territoriales de Dom le Mesnil.

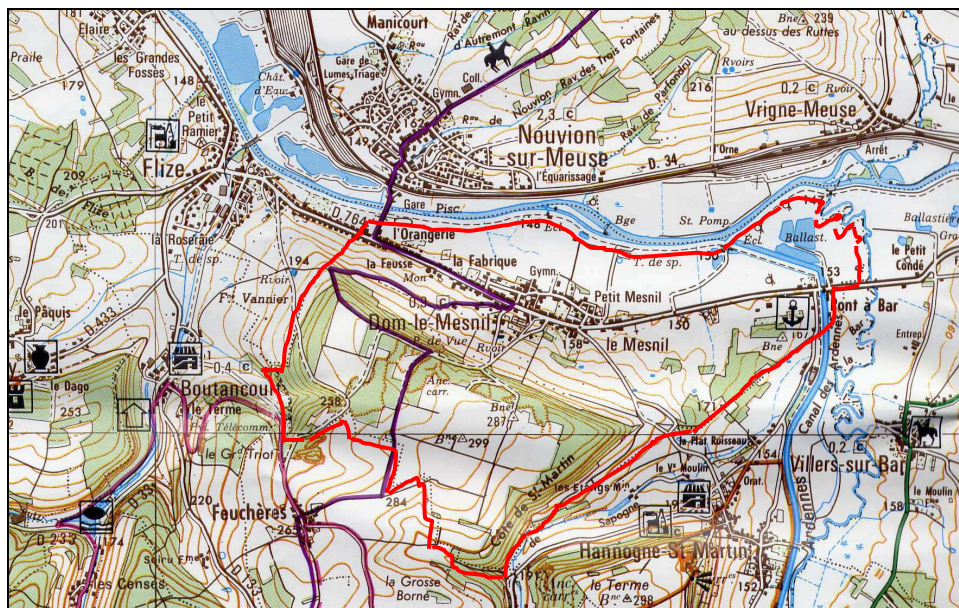


Figure 17 : Limites communales de Dom le Mesnil

Source fond de carte : I.G.N. – Les Spéciales de l'IGN - Les Crêtes Préardennaises. – 1:50 000.

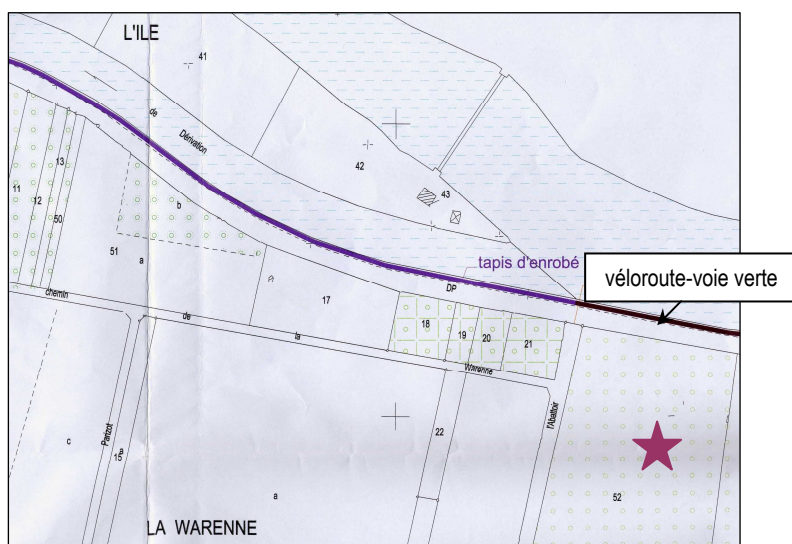
L'enjeu consiste à promouvoir le patrimoine bâti et naturel du village aux yeux des promeneurs du futur sentier. Pour cela, rien de tel que de les emmener sillonner les rues et gravir la Côte de Dom.

1. De la Meuse au village

Pour « dévier » les promeneurs, la commune dispose d'un atout considérable : la possession d'un terrain adjacent à l'itinéraire : ★

C'est donc à cet endroit que devront être implantés les panneaux servant de relais d'information à destination des promeneurs désireux de quitter le tapis d'enrobé de la véloroute-voie verte.

Figure 18 : Plan du terrain communal adjacent à la véloroute-voie verte



❖ Un panneau d'orientation

Il faudrait y installer un panneau d'entrée, de telle sorte qu'il soit visible du chemin de halage, et ce dans les deux sens de circulation. Sa présence seule incite à prêter attention au

paysage environnant. Il donnera des renseignements sur les itinéraires de randonnée mais également sur les éléments touristiques et patrimoniaux liés à ces itinéraires.

Sur cette signalisation d'information doit figurer :

- ❖ une cartographie simplifiée faisant figurer l'emplacement de l'itinéraire sur lequel se trouve les promeneurs afin qu'ils puissent se situer
- ❖ un récapitulatif général des sentiers de randonnée présents sur le plateau de Dom le Mesnil -avec leur nom, leur balisage, leur durée, leur kilométrage, les attraits touristiques des alentours - ainsi que les accès permettant de s'y rendre (d'abord de la Meuse au village, puis du village au point de vue)
- ❖ les liaisons connectant ces sentiers aux futurs itinéraires de la Communauté de Communes
- ❖ les règles à respecter pour la protection de l'environnement
- ❖ les coordonnées de l'Office de Tourisme d'Elan où les promeneurs pourront se procurer la carte touristique « Les Spéciales de l'IGN –les Crêtes Préardennaises » et, à terme, le nouveau guide touristique.

Les préconisations concernant les comportements à adopter sur les sentiers auront d'autant plus d'impact si les promeneurs sont séduits par le paysage environnant. Il est donc extrêmement important de ne pas nuire à ce paysage par l'implantation des aménagements.

Néanmoins une importante quantité de renseignements est à faire figurer à cet endroit stratégique qui est également un des départs des itinéraires sur Dom le Mesnil. C'est pourquoi l'emploi de deux supports distincts semble être le meilleur compromis :

❖ Soit deux portiques pour privilégier l'information :

- Un portique sera utilisé pour la présentation du territoire intercommunal, de ses offres en matière de randonnée ainsi que les propositions de services associés à cette activité.

Nom du territoire Cartographie simplifiée Modes de déplacement autorisés Éléments remarquables avec leur visuel
--

Identification de l'agrément FFRP Pictogrammes des services disponibles Références « pour en savoir plus »
--

- Un autre comportera la description globale des itinéraires de randonnée sur le territoire de Dom le Mesnil ainsi que les informations relatives au respect de l'environnement et autres préconisations utiles à la sécurité des randonneurs.

❖ Soit un portique associé à un totem pour limiter les implantations :

- Le portique sera toujours utiliser pour la présentation du territoire intercommunal.
- Tandis que le totem fera simplement figurer les caractéristiques du parcours au départ de cet emplacement (car sa configuration se révèle peu adéquate pour de nombreuses inscriptions) : kilométrage, durée, couleur du balisage, thème, diverses préconisations



Figure 19 : Modèles de panneaux d'entrée d'itinéraires préconisés par la FFRP
Source : Guide d'agrément FFRP

Ces aménagements sont très coûteux en raison des traitements de résistance aux intempéries et au vandalisme. On ne peut donc pas les multiplier indéfiniment.

Les panneaux de signalétique ne peuvent pas non plus être exhaustifs si l'on veut qu'ils restent lisibles et compréhensibles facilement. Les autres médias devront alors palier le manque d'information dispensée sur le site.

❖ Une table de pique-nique et des bancs

Un changement directionnel peut parfois être l'occasion d'une pause goûter ou simplement d'une pause détente ! Le terrain s'y prête bien puisqu'il n'accepte que ce genre de construction étant donné qu'il est classé en zone inondable. Néanmoins il n'est inondé que très rarement grâce au barrage sur la Meuse à son niveau. L'emploi de mobilier en bois est donc tout de même envisageable pour garder une cohérence dans les équipements des itinéraires et ainsi dégager une identité pour ce territoire. L'entreprise qui réaliserait ce mobilier a remportée l'appel d'offre du Conseil général pour l'équipement de la véloroute-voie verte. Elle préconise d'entretenir le bois par une lasure tous les deux ans.

On peut envisager l'implantation de deux tables de pique-nique avec bancs intégrés et prévoir deux bancs supplémentaires à proximité du chemin de halage.

La municipalité de Dom le Mesnil s'est déjà dite prête à réaliser cet investissement afin de valoriser son image aux yeux des futurs promeneurs de la véloroute-voie verte. Elle a également exprimée le souhait de promouvoir son petit patrimoine.

2. Une traversée du village à la découverte du petit patrimoine

Profitons de la traversée du village par les promeneurs pour atteindre le point de vue et ensuite rejoindre les itinéraires intercommunaux, pour leur montrer le petit patrimoine de Dom le Mesnil et ainsi le mettre en valeur. Ils pourront emprunter le circuit suivant à l'aide d'un balisage :

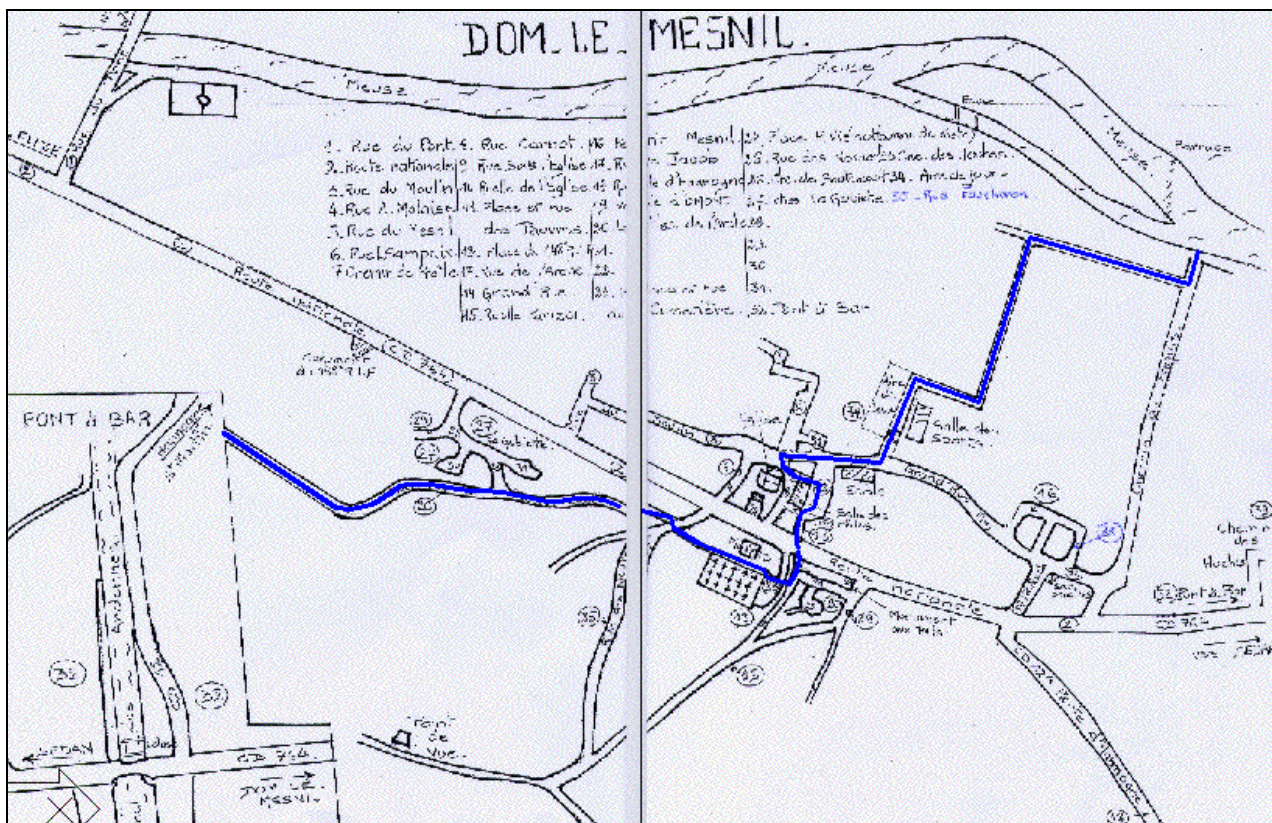


Figure 20 : Tracé de l'itinéraire à travers les rues de Dom le Mesnil

Le balisage pourrait être de couleur bleue du fait de l'absence de difficulté tout au long de l'itinéraire. Toutefois le sentier présente un dénivelé plus important que le chemin de halage, qui, lui, est une voie « verte » : sans aucune difficulté, plane.

3. Un sentier thématique du village à la Côte de Dom

❖ Une partie commune avec le sentier équestre départemental

Les promeneurs peuvent ensuite rejoindre le sentier équestre qui présente un intérêt particulier pour accéder au plateau : il emprunte un sentier zigzagant le long de la Côte de Dom au lieu d'attaquer le versant de façon abrupte comme le font les autres voies goudronnées reliant le village au point de vue. **Une liaison multimodale** est alors envisageable : les chevaux n'étant pas effrayés par les piétons.

Il faudra surimposer le balisage pédestre au balisage équestre, puisqu'il ne s'agit là que d'une liaison, et que les deux itinéraires se séparent par la suite en gardant le balisage qu'ils avaient respectivement auparavant. Chaque catégorie d'utilisateurs suivra son propre itinéraire sans changement de balisage.

❖ Une variante pour découvrir les carrières aériennes communales

Le randonneur va découvrir, au fil du paysage, l'origine de la pierre qu'il a pu admirer dans le village, sur les différents édifices. Il pourra accéder au lieu même de son extraction s'il choisit d'emprunter **la variante** le menant aux carrières aériennes. Il passera devant d'anciens fronts de taille sur lesquels il pourra observer les différentes strates calcaires formées au cours du Jurassique.

Des panneaux explicatifs seront alors nécessaires pour, d'une part, sensibiliser le promeneur au site, lui expliquer la formation de ce paysage et d'autre part, l'avertir des bons comportements à adopter pour sa sécurité. De cette façon l'utilisateur se trouve responsabilisé vis-à-vis de son propre comportement.



Photos 24 : Exemples des panneaux explicatifs de la réserve naturelle volontaire de Bois en Val

Un balisage de couleur rouge serait judicieux car il évoquerait un niveau de difficulté à emprunter ce sentier. La municipalité aura en charge d'installer les barrières nécessaires au niveau des endroits jugés dangereux afin de proposer aux usagers un site totalement sécurisé.

Classement usuel des niveaux de difficulté des itinéraires :

Vert pour les itinéraires très faciles

Bleu pour les itinéraires faciles

Rouge pour les itinéraires difficiles

Noir pour les itinéraires très difficiles

Quant aux carrières souterraines, l'itinéraire prendra soin de ne pas s'en approcher car elles sont privées et donc interdites au public. On aurait pu imaginer un passage de convention avec le propriétaire mais leur sécurisation n'est pas réalisable. Elles sont dangereuses à leur entrée : une partie de plafond s'est effondré récemment.

❖ Un fil conducteur : le paysage

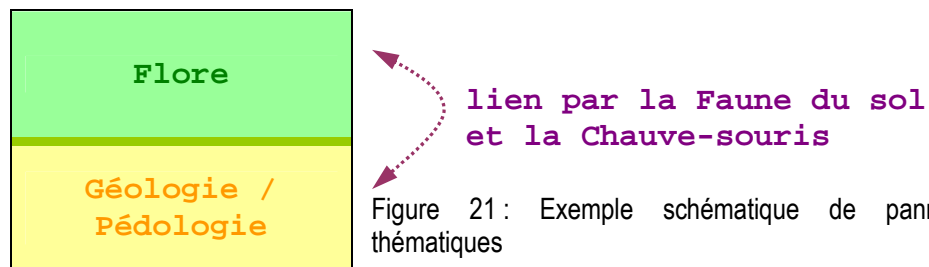
La prise en compte de la dimension paysagère, faunistique et floristique, du sentier peut s'articuler autour du thème « dessus/dessous ».

Le promeneur pourra apprendre qu'il se trouve en présence de telle végétation en lien avec le type de sol sous-jacent.

Au cours de la montée de la Côte de Dom, il trouvera un panneau expliquant l'origine de ce relief et à son sommet il obtiendra des informations concernant la géologie et l'extraction de la pierre de Dom. Les panneaux comporteront également des informations sur la faune particulière du sol.

Le lien entre le « dessus » et le « dessous » sera fait grâce à l'étude de la chauve-souris, que l'on peut trouver dans les carrières (dessous) et qui sort à la surface la nuit pour se nourrir (dessus).

La disposition de ces diverses informations sur les panneaux thématiques pourra être organisée de la façon suivante :



Dans la partie supérieure du panneau, la thématique « dessus » sera traitée avec les données concernant la flore. Inversement, dans la partie inférieure, la géologie et la pédologie illustreront la thématique « dessous ». La zone centrale du panneau sera quant à elle, dédiée aux informations sur la faune. On peut également imaginer de faire figurer sur chaque panneau thématique, une silhouette de chauve-souris attrayante pour les enfants.

c . Le problème de l'entretien

1 . L'exemple des Crêtes Préardennaises

La Communauté de Communes des Crêtes Préardennaises bénéficie de beaucoup plus d'expérience vis-à-vis de la gestion de ses itinéraires de randonnée. Son réseau est beaucoup plus vaste et il a été mis en place il y a bien plus longtemps. La Communauté de Communes du Pays des Sources au Val de Bar peut donc s'appuyer sur cette expérience pour élaborer son système de gestion et d'entretien des futurs itinéraires.

Une bonne communication entre les différents intervenants s'est avérée primordiale afin que les éventuelles dégradations constatées sur le terrain puissent être prises en compte. Pour cela les Crêtes Préardennaises font appel à une association de randonneurs pour leur relayer les informations et estimer les besoins. Une équipe intercommunale d'entretien intervient alors pour le débroussaillage et la rénovation des balisages.

2 . Propositions pour le Pays des Sources au Val de Bar

L'association des Villages Verts et Vivants qui organisent des randonnées sur le territoire de la Communauté de Communes du Pays des Sources au Val de Bar, signale déjà les quelques dégradations qu'elle peut constater lors de ses sorties. Sa Présidente, Mme BOUILLON ne voit pas d'inconvénient à ce que ce repérage soit fait de façon systématique, sur l'ensemble des itinéraires, et ce, tous les ans. Elle accepte de formaliser son engagement en passant avec la Communauté de Communes une convention. Les adhérents de VVV représenteront de précieuses personnes ressources pour informer la Communauté de Communes des attentes des usagers.

La petite brigade technique de la Communauté de Communes pourra alors se contenter d'effectuer les opérations d'entretien révélées nécessaires par l'association lors de son repérage annuel. Les travaux seront effectués tous les ans, pendant la saison hivernale pour que les itinéraires et leurs aménagements soient fonctionnels lors de la saison touristique suivante.

III. Estimation et financement

A. Calcul du coût approximatif

Les aménagements de connexion de la véloroute-voie verte aux itinéraires de randonnée coûtera environ 9413€. Ce prix, est estimé selon les tarifs 2006 pratiqués par l'Etablissement et Service d'Aide par le Travail de l'Argonne qui intervient déjà pour la Communauté de Communes. Attention, les frais de pose se surajoutent ainsi que les frais de balisage/débalisage.

	Désignation	Prix unitaire	Quantité	Montant total
Signalétique	Portique (Chêne)	550 €	3	1 650 €
	Totem (Chêne)	358 €	4	1 432 €
	Panneau thématique (Chêne)	350 €	5	1 750 €
Signalisation	Flèche gravée et peinte (Chêne)	24 €	13	312 €
	Poteau (Chêne)	35 €	8	280 €
Table de pique-nique avec bancs intégrés	(Douglas) livrée avec pattes de scellement	447 €	3	1 341 €
Banc	(Douglas)	248 €	6	1 488 €
Poubelle	(Douglas)	290 €	4	1 160 €
			Total :	9 413 €

Tableau 3 : Estimation de la signalétique et de la signalisation des itinéraires de randonnée pédestre

Pour ce qui est de la rédaction des panneaux thématiques, M. BIZOT a offert ses services en tant que professeur de SVT en lycée et habitant de la Communauté de Communes du Pays des Sources au Val de Bar. Ce travail lui a déjà été confié pour le site de la réserve naturelle de Bois en Val sur le plateau de Berthaucourt.

La mise en page et l'impression des panneaux seront réalisées par une agence de conception graphique.

A ce prix, doit être rajouté le coût de la nouvelle table de lecture de Dom le Mesnil. Elle sera en lave volcanique émaillée pour reprendre les matériaux utilisés à Vrigne-Meuse. Le prix de cet aménagement n'a pu être évalué, n'ayant pu obtenir le tarif de la table d'orientation de Vrigne-Meuse : elle est également un mémorial à la 163° D.I. dont l'Etat en est le propriétaire.

Les chauves-souris servant de fil conducteur le long du sentier thématique pourraient être réalisées par l'atelier de M CORNET, installé à Etrepigny afin de faire appel aux entreprises de l'intercommunalité.

Afin de promouvoir les sentiers thématiques, on peut imaginer, selon l'exemple de régions voisines, de mettre au point des questionnaires à destinations des enfants –que les familles pourraient se procurer dans tous les Offices de Tourisme du département. Il s'agirait de fascicules topoguides qui reprendraient les itinéraires du Pays des Sources au Val de Bar. Les réponses aux questionnaires seraient obtenues par la lecture des panneaux thématiques disséminés sur les itinéraires de randonnée. Pour récompenser les enfants de leur investissement, ils pourraient

recevoir à l'Office de Tourisme d'Elan, de petites figurines en bois, représentant le personnage du fil conducteur de l'itinéraire qu'ils auraient suivis. Par exemple, à Dom le Mesnil, une chauve-souris.

Là encore, la Communauté de Communes pourra faire appel à M. CORNET.

Cette proposition a le mérite de faire connaître du public le tout récent Office de Tourisme d'Elan. Elle correspond à la fréquentation observée jusqu'alors qui consiste principalement en une clientèle familiale.

B. Propositions de financement

Le financement de ce sentier thématique pourrait être partagé entre la Commune de Dom le Mesnil et la Communauté de Communes du Pays des Sources au Val de Bar. Une aide financière pourrait également être attribuée par le Conseil général dans le cadre de l'homogénéisation des balisages, de l'intégration de la véloroute-voie verte, de la promotion du patrimoine et de la sensibilisation à l'environnement à destination des scolaires.

CONCLUSION

La Communauté de Communes du Pays des Sources au Val de Bar est concernée par l'itinéraire de randonnée en bord de Meuse, qui sera réalisé en 2008 par le Conseil général des Ardennes : Dom le Mesnil, Pont-à-Bar et Flize sont sur le tracé. Une forte fréquentation est déjà constatée sur les tronçons aménagés du Nord du département. Tout porte à croire qu'il en sera de même sur ce dernier tronçon reliant Charleville-Mézières au département de la Meuse. En effet, les deux plus importantes villes du département se trouveront sur l'itinéraire. Il s'agit de Charleville-Mézières et de Sedan, respectivement préfecture et sous-préfecture. De nombreux sportifs pourraient s'y entraîner du fait de l'existence d'un semi marathon annuel entre ces deux villes. Or Dom le Mesnil est situé à 12 km de l'une comme de l'autre, ce qui conforte l'hypothèse d'une importante fréquentation de la véloroute-voie verte au niveau du village. La municipalité y voit là une importante valorisation du territoire communal et une opportunité à saisir.

Les usagers étant essentiellement des piétons et des cyclistes, les perspectives de développement s'orientent naturellement vers l'activité de randonnée. Il est vrai que le cheminement le long de la voie verte pourra vite sembler monotone du fait du revêtement enrobé et de l'absence d'éléments de surprise (l'itinéraire suivra toujours les anciens chemins de halage). Or aujourd'hui, la demande en matière de randonnée, s'oriente plutôt vers des itinéraires thématiques, entraînant les promeneurs à la découverte du patrimoine local et de ses particularités. Une étude méticuleuse de terrain s'est alors révélée nécessaire. Force a été de constater une absence d'itinéraires balisés à destination de ces catégories d'usagers. Concernant la Communauté de Communes, le constat est tout aussi alarmant : les rares itinéraires répertoriés ne sont plus entretenus.

Fallait-il alors maintenir ces itinéraires et poursuivre l'idée d'en développer de nouveaux à Dom le Mesnil ?

Il s'est avéré que le Pays des Sources au Val de Bar regorgeait d'éléments patrimoniaux remarquables, disséminés sur l'ensemble de son territoire. Leur gros handicap était le manque de connexion entre eux et l'absence d'élément fédérateur proche des territoires dynamiques (les sites inscrits et l'Office de Tourisme étant fort en recul).

Le projet d'itinéraires de randonnée peut parfaitement palier au manque de connexion. Un réseau d'itinéraires peut même être envisagé et prendre l'ampleur de l'ensemble du territoire intercommunal. Il a donc été nécessaire de redéfinir de nouveaux tracés. Mon travail s'est alors focalisé sur Dom le Mesnil car ce village constitue la porte d'entrée de la voie verte sur le territoire intercommunal. Il a fallu cibler des points stratégiques à partir desquels les itinéraires « déviaient » les promeneurs de la voie verte. Les tracés doivent emprunter prioritairement des chemins ruraux pour faire perdurer le droit de passage des randonneurs. Pour assurer leur pérennité, le choix a été de sélectionner exclusivement cette catégorie juridique de voie –ne nécessitant pas de passage de convention et diminuant les intervenants en matière de responsabilité.

Quant à l'absence d'élément fédérateur, la Côte de Dom peut très bien remplir ce rôle pourvu qu'elle soit aménagée et valorisée en conséquence. Les itinéraires doivent conduire aux éléments patrimoniaux remarquables et faire profiter de larges vues sur la Côte de Dom et la plaine alluviale de la Meuse. Ils représentent le moyen de promouvoir le territoire. Ensuite la signalétique relaie les informations ; des panneaux thématiques pourront être réalisés pour expliciter les raisons de ce relief, retracer l'histoire de sa fameuse pierre, mettre en valeur le petit patrimoine du village. D'autres sentiers pourront aborder les enjeux constitués par la Meuse au fil des siècles et des guerres.

Ces aménagements ne devront pas nuire au paysage environnant. Ils seront donc réalisés en Chêne, pour employer un matériau naturel, résistant aux intempéries. Leur durée de vie n'étant que de dix ans en moyenne, l'essentiel du balisage sera réalisé, dans la mesure du possible, à la peinture dans le respect de la Charte officielle. L'obtention de l'agrément FFRP serait un gage de qualité pour les usagers et elle permettrait d'élargir le périmètre de promotion des itinéraires. Une gradation de couleur dans le balisage pourra indiquer à l'utilisateur la difficulté de l'itinéraire et ainsi décharger quelque peu la responsabilité de l'aménageur. Le balisage à la peinture, bien que peu porteur en matière de communication, permettra de réaliser des économies notables. Les budgets pourront alors être concentrés sur les panneaux d'entrée et de départ d'itinéraires, ce qui contribuera à véhiculer une image positive du territoire. Cette technique, facilite également les opérations d'entretien –qui devront être annuelles pour offrir un réseau de qualité aux promeneurs. Une convention sera passée avec l'association de marcheurs des Villages Verts et Vivants pour recenser les éventuelles dégradations des sentiers.

Reste à faire taire la mauvaise réputation du climat ardennais qui pourrait nuire à l'envergure potentielle de ce projet, en limitant sa fréquentation aux usagers du secteur et en ne parvenant pas à attirer une véritable clientèle touristique. Pour palier à ce cas de figure, la Communauté de Communes et l'Office de Tourisme devront rivaliser d'ingéniosité ; par exemple en reprenant l'idée de circuits aménagés à l'attention des enfants et en la développant systématiquement sur les futurs itinéraires. Un produit touristique de Relais-Accueil pourrait également être monté pour élargir l'offre d'hébergement et assurer aux randonneurs de trouver partout sur le territoire intercommunal tous les services nécessaires à la pratique de leur activité. On peut même imaginer intégrer ces relais à ceux de la Vallée de la Meuse et Semoy pour offrir aux touristes un réseau départemental.

Cependant il est nécessaire de prendre conscience que la taille du réseau, à elle seule, n'est pas synonyme de qualité pour les usagers. Par ailleurs la question de la responsabilité est encore trop souvent éludée par les préconisateurs et les aménageurs d'itinéraires de randonnée. Réaliser un itinéraire ne signifie pas investir dans une signalétique, ne plus l'entretenir, voir la fréquentation diminuer au fil du temps et conclure, dix ans plus tard, que les conditions n'étaient pas réunies pour sa mise en place ! Il suffit d'interroger les pratiquants, pour constater que la critique la plus fréquente porte sur la qualité de la signalisation.

Un véritable cheminement est alors nécessaire, mais cette fois-ci dans les mentalités, pour assurer la pérennité de ce type de produit touristique.

BIBLIOGRAPHIE

Sites Internet :

<http://ardennesrandos.free.fr/actus/actus.php>
<http://www.cg08.fr/>
<http://www.champagne-ardenne.ecologie.gouv.fr/>
<http://www.culture.gouv.fr/culture/regions/sdap/coord/champ-ard.htm>
<http://www.lorraine.ecologie.gouv.fr/SPC/bulquo.htm>
<http://www.recensement.insee.fr/>
<http://www.tourisme.fr/carte>

Ouvrages :

Statistiques minéralogiques et géologiques des Ardennes SAUVAGE, BUVIGNIER
300 Châteaux et Maisons fortes des Ardennes... ...d'hier et d'aujourd'hui MEUNIER André,
Décembre 2000. –
Les itinéraires de randonnée - Conception : Enjeux et Principes FFRP, 2002. –
Guide d'agrément - L'agrément FFRP des itinéraires de promenade et de randonnée FFRP,
2000. –
Le Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée (PDIPR) Etude
réalisée par Marie-Paule GREVECHE, 2000. –
49 fiches pour le développement de la randonnée pédestre dans les pays - Guide Conseil
DATAR et FFRP, 1999. –

Revue :

La Grive n°73 avril 1952 p.2-5. p.14. p.25-26.
L'Echo des Sources : Bulletin d'information. – COMMUNAUTE DE COMMUNES DU PAYS
DES SOURCES AU VAL DE BAR

Rapports :

Diagnostic du territoire de la Communauté de Communes du Pays des Sources au Val de Bar
Synthèse stratégique du diagnostic territorial

Cartes :

I.G.N. – *Les Spéciales de l'IGN - Les Crêtes Préardennaises*. – 1:50 000. – PLEIN-AIR. –
1998. – I.G.N Paris
I.G.N. – *Charleville-Mézières*. – 1:25 000. – SERIE BLEUE. – 1988. Édition 3. – I.G.N. Paris

Brochures :

Les Ardennes... ...une terre à deux pas, Édition 2005. – Comité Départemental du Tourisme
des Ardennes
Les Itinéraires Ardennais, six routes touristiques à thèmes. – éditée par le Conseil général
des Ardennes

GLOSSAIRE DES ABREVIATIONS

FFC : Fédération Française de Cyclisme

FFRP : Fédération Française de la Randonnée Pédestre

PDIPR : Plan Départemental des Itinéraires de Promenades et de Randonnée

PLU : Plan Local d'Urbanisme

PPRI : Plan de Prévention des Risques d'Inondation

VVV : association des Villages Verts et Vivants

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS.....	2
SOMMAIRE	3
INTRODUCTION	4
LA COTE DE DOM.....	6
I. UN TERRITOIRE GEOGRAPHIQUEMENT PRIVILEGIE	6
A. <i>Au cœur de la plaque tournante européenne</i>	6
1. Les Ardennes	6
2. Dom le Mesnil	8
❖ Localisation	8
❖ Nature des terrains	9
B. <i>Dom le Mesnil, un village en harmonie avec son espace</i>	12
1. Une morphologie urbaine traditionnelle	12
2. Une identité fragile	12
❖ Les constructions traditionnelles	12
❖ Les formes urbaines récentes	13
3. Un paysage – plusieurs ambiances.....	14
C. <i>Dom le Mesnil dans l’intercommunalité</i>	16
1. Une zone de transition	16
❖ Une situation opportune.....	16
❖ ... à exploiter pour une relance communautaire	17
2. Des carrières à acquérir ?.....	17
II. CONTRAINTES ET OPPORTUNITES DE LA COTE DE DOM	18
A. <i>Une richesse patrimoniale</i>	18
1. Patrimoine historique.....	18
❖ Mémoire des guerres	18
❖ Un précieux petit patrimoine	19
2. Patrimoine naturel.....	19
❖ Dans la plaine alluviale	19
❖ Au niveau de la cuesta.....	20
B. <i>Des contraintes environnementales</i>	22
1. Un climat capricieux.....	22
2. De nombreuses zones classées inondables.....	23
3. Un relief peu avenant.....	23
UN SITE PROPICE A LA RANDONNEE	26
I. LES SENTIERS PAR RAPPORT AUX ATTENTES DES RANDONNEURS ET A LA LEGISLATION	26
A. <i>Un cadre apprécié grâce à ses multiples facettes</i>	26
1. L’avis des randonneurs	26
2. La perception du paysage naturel et urbain.....	28
❖ Vues dominantes globales	28
❖ Vues restreintes	28
B. <i>Les itinéraires de randonnée : que dit la loi ?</i>	30
1. Les différents statuts juridiques de chemins	30
❖ Voie publique / voie communale.....	30
❖ Chemin rural.....	31
❖ Chemin privé.....	31
2. La responsabilité des acteurs en matière de randonnée.....	31
❖ L’usager.....	31
❖ Le propriétaire	31
❖ L’aménageur.....	32
❖ Le préconisateur	32
II. UN IMPORTANT MAILLAGE DE CHEMINS.....	33
A. <i>L’itinéraire de randonnée en bord de Meuse</i>	33
1. Le projet du Conseil général.....	33
2. Son passage à Dom le Mesnil	33

B.	<i>Inventaire des sentiers répertoriés</i>	<i>34</i>
1.	Un balisage insuffisant et mal entretenu	34
2.	Une mauvaise mise en valeur du site.....	34
PROPOSITIONS : AMELIORER, PERENNISER ET VALORISER LE SITE.....		37
I.	DESCRIPTIF DE L' ACTION ENVISAGEE	37
A.	<i>Caractéristiques principales du projet.....</i>	<i>37</i>
B.	<i>Méthode de travail.....</i>	<i>38</i>
1.	La démarche de communication	38
2.	L'efficacité de l'information.....	39
II.	AMELIORER ET PERENNISER LES SENTIERS DE RANDONNEE	42
A.	<i>Un balisage homogène, clair et sensibilisateur.....</i>	<i>42</i>
1.	Les normes en la matière	42
2.	Les points stratégiques : les nœuds du réseau d'itinéraires	43
3.	Les fléchages	44
4.	Les tables de lecture.....	45
B.	<i>Une nécessaire connexion entre la Meuse, le village et la Côte de Dom.....</i>	<i>46</i>
1.	De la Meuse au village.....	47
❖	Un panneau d'orientation	47
❖	Une table de pique-nique et des bancs.....	49
2.	Une traversée du village à la découverte du petit patrimoine.....	50
3.	Un sentier thématique du village à la Côte de Dom.....	50
❖	Une partie commune avec le sentier équestre départemental.....	50
❖	Une variante pour découvrir les carrières aériennes communales	51
❖	Un fil conducteur : le paysage	52
C.	<i>Le problème de l'entretien.....</i>	<i>53</i>
1.	L'exemple des Crêtes Préardennaises	53
2.	Propositions pour le Pays des Sources au Val de Bar	53
III.	ESTIMATION ET FINANCEMENT.....	54
A.	<i>Calcul du coût approximatif.....</i>	<i>54</i>
B.	<i>Propositions de financement</i>	<i>55</i>
CONCLUSION		56
BIBLIOGRAPHIE		58
GLOSSAIRE DES ABREVIATIONS		59
TABLE DES MATIERES		60
INDEX.....		62
I.	TABLE DES PHOTOGRAPHIES	62
II.	TABLE DES TABLEAUX	62
III.	TABLE DES FIGURES	63
IV.	TABLE DES ANNEXES.....	63

INDEX

I. Table des photographies

Photo 1 : Entrée monumentale de la carrière souterraine	10
Photo 2 : Piliers de soutien	10
Photo 3 et 5 : La Place Ducale à Charleville	11
Photo 4 : Clocher à jour de Flize	11
Photo 5 :	11
Photos 6 : Alignement urbain, corps de ferme et maison bourgeoise	13
Photo 7 : Les éléments structurants du paysage local sont perceptibles (coteaux boisés)	14
Photo 8 : Vue panoramique depuis le village de Vrigne-Meuse.	14
Photo 9 : Versant Nord de la Côte	15
Photo 10 : Le rideau boisé	15
Photo 11 : de gauche à droite, on peut voir les extensions plus ou moins récentes au bord de la RD 764, le noyau ancien autour de l'église et l'urbanisation progressive du versant	15
Photo 12 : Autel commémoratif de Vrigne-Meuse	18
Photo 13 : photographie de la table de lecture de Vrigne-Meuse	18
Photo 14 : Rue de l'Arche	19
Photos 15 : Hameau de Pont-à-Bar et son écluse sur le canal des Ardennes	20
Photos 16 : le Capillaire des murs, la Scolopendre et le Polystic lancéolé	20
Photo 17 : Nuages sur Dom le Mesnil	23
Photo 18 : La Meuse par temps gris	23
Photo 19 : Entrée de Dom le Mesnil en liaison avec Hannogne-St-Martin	28
Photo 20 : Hameau de Pont-à-Bar	29
Photos 21 : Points stratégiques à Flize, Dom le Mesnil et au hameau de Pont-à-Bar	44
Photo 22 : Exemple de surcharge de signalisation à Dom le Mesnil, d'autant plus que le fléchage jaune ne correspond plus à aucun itinéraire répertorié	45
Photos 23 : Tables de lecture du paysage de Dom le Mesnil dégradée et de Vrigne-Meuse « épargnée »	46
Photos 24 : Exemples des panneaux explicatifs de la réserve naturelle volontaire de Bois en Val	51

II. Table des tableaux

Tableau 1 : Données météorologiques	22
Tableau 2 : Principes à suivre pour dispenser une information cohérente à l'aide de la signalisation et de la signalétique	40
Tableau 3 : Estimation de la signalétique et de la signalisation des itinéraires de randonnée pédestre	54

III. Table des figures

Figure 1 : La Région Champagne-Ardenne	6
Figure 2 : Carte de la Champagne-Ardenne	6
Figure 3 : Carte du Département des Ardennes	7
Figure 4 : Localisation de Dom le Mesnil entre les zones urbaines de Charleville, à l'Ouest et de Sedan, à l'Est	8
Figure 5 : Coupe schématique de la cuesta	9
Figure 6 : Carte géologique	9
Figure 7 : Coupe schématique de la Côte de Dom	12
Figure 8 : Périmètre de la Communauté de Communes	16
Figure 9 : Hauteur totale des précipitations en 2005 (mm)	22
Figure 11 : Carte des terrains inondables de Dom le Mesnil	23
Figure 12 : Relief mis en évidence par le resserrement des nombreuses courbes de niveau	24
Figure 13 : Répartition des attentes des randonneurs vis-à-vis des itinéraires aménagés	26
Figure 14 : Répartition des motivations des randonneurs pour la pratique de cette activité	27
Figure 15 : Démarche de communication à mener pour mettre en place le réseau d'itinéraire et le pérenniser	38
Figure 16 : Tracé de la véloroute-voie verte sur les terrains de la Communauté de Communes du Pays des Sources au Val de Bar	43
Figure 17 : Limites communales de Dom le Mesnil	47
Figure 18 : Plan du terrain communal adjacent à la véloroute-voie verte	47
Figure 19 : Modèles de panneaux d'entrée d'itinéraires préconisés par la FFRP	49
Figure 20 : Tracé de l'itinéraire à travers les rues de Dom le Mesnil	50
Figure 21 : Exemple schématique de panneaux thématiques	52

IV. Table des annexes

Annexe I : Historique des carrières de Dom le Mesnil	1
Annexe II : Questionnaire destiné aux pratiquants de randonnée pédestre	3
Annexe III : Charte officielle du balisage	4
Annexe IV : Fiche de candidature à l'agrément de la FFRP	6
Annexe V : Grille d'évaluation d'un itinéraire de promenade et de randonnée candidat à l'agrément FFRP	8
Annexe VI : Exemple de convention : entre le demandeur de l'agrément et le CDRP	9

ANNEXES

LA COTE DE DOM :
Valorisation du patrimoine naturel et bâti de la Commune de Dom le Mesnil
(08)
à partir de l'itinéraire de randonnée en bord de Meuse

Résumé

Dom le Mesnil est une commune rurale des Ardennes située à proximité de la Meuse. Elle bénéficie d'un certain dynamisme grâce aux territoires qui l'entoure : elle est située à mi-chemin entre Charleville-Mézières et Sedan. Elle possède également une richesse patrimoniale naturelle et bâtie non négligeable. La réunion de toutes ces conditions laisse à penser que l'itinéraire en bord de Meuse qui sera aménagée par le Conseil général en 2008 va amener beaucoup de promeneurs et de randonneurs aux limites du territoire communal.

Afin de saisir l'opportunité que représente la véloroute en terme de fréquentation touristique, mon projet s'attache à connecter cette voie aux itinéraires de randonnée existants sur Dom le Mesnil et, plus largement, sur la Communauté de Communes du Pays des Sources au Val de Bar.

Cela passe d'abord par la mise en évidence de points stratégiques qui constituent de véritables portes d'entrée sur le territoire intercommunal. De là, les promeneurs seront orientés sur des sentiers aux thèmes variés : découverte du petit patrimoine, mémoire des enjeux historiques successivement rencontrés sur ce territoire, explications sur la formation géologique de la Côte de Dom ainsi que sur sa faune et sur sa flore. Les itinéraires seront balisés de sorte à obtenir l'agrément FFRP pour faciliter leur promotion.

A charge alors à la Communauté de Communes de poursuivre les itinéraires sur les terrains d'avantage en recul de la Meuse pour offrir aux randonneurs un véritable produit touristique avec, à terme, des services spécifiques associés à la pratique de cette activité.

Mots clés : Véloroute-voie verte / Valorisation / Patrimoine naturel et bâti / Itinéraires de randonnée / Homogénéisation / Agrément / Stratégie

ARNOULD Fanny / 2006 / La côte de Dom : valorisation du patrimoine naturel et bâti de la Commune de Dom le Mesnil (08) à partir de l'itinéraire de randonnée en bord de Meuse / Connexion de l'itinéraire aux sentiers existants / Projet individuel / Ingénieur 1 / Polytech'Tours / Département Aménagement / / CD Rom

DOM - LE - MESNIL



ce « signal » 304 qui domine la vallée « prairiale » de la Meuse, au-dessus de Dom-le-Mesnil, face à l'horizon ardennais, l'œil peut courir du mamelon boisé où se cache le fort tristement célèbre des Ayvelles jusqu'aux fonds embrumés de Fleigneux. Rideaux de peupliers, scintillement ininterrompu du triage de Lumes, plans réflecteurs des ballastières, et, en remontant le fleuve étroit, sillon de Vrine, trouée de Bar en vis-à-vis, Croix Piot... Vingt-deux villages ou cités aux fraîches couleurs de coquelicots : flèches élancées ou tours trapues, tourelles dévinées de châteaux !...

La pente très déclive, parmi ses saules et ses résineux, déroba une vingtaine de blocks bétonnés qui, en 1940, ne possédaient pour toute artillerie qu'un seul canon de 37 — dérisoire défense ! Pourtant, l'un d'eux, aussi inutile que ses voisins, reçoit chaque année la visite de pèlerins militaires belges qui, de là-haut, viennent commenter les batailles de 1918 et 1940.

Au loin, à mi-pente du versant de rive droite, une mince colonne blanche indique le point extrême de l'avance des troupes françaises qui, dans la nuit du 10 au 11 novembre ayant traversé le fleuve sous le feu terriblement nourri des soldats ennemis — ceux qu'on appelait les Hanneçons — tentèrent de pousser jusqu'à la crête. Trente-huit tombes au cimetière de Dom-le-Mesnil témoignent de cette ultime bataille.

Ce n'est guère que par ces deux faits récents que le village prend place dans l'Histoire de France.

Les annales ne font mention que du château de Rouvrois, sur le plateau de même nom. Selon les expertises des rhabdomanciens — et parmi ceux-ci l'Abbé Gabriel — il communiquait avec l'abbaye d'Elan. Les moines de Donchery auraient cultivé autrefois ce plateau. Leurs successeurs laïques ont démantelé le castel pour des empièvements ou des bornages. Il n'en reste comme unique vestige qu'une longue crinière d'épines noires, plongeant ses racines dans les infrastructures, ici comme là, indicatrice des ruines, dans la solitude dépeuplée qui se prolonge jusqu'à Feuchères.

C'est autrement qu'est réputé, tout au moins dans le département, Dom-le-Mesnil, pays de la belle pierre de taille. Ouvertes au sommet de la cuesta, ses carrières le sont depuis les Romains, tout comme celles de Bulson au calcaire si dur et si peu gélif que les tailleurs d'images gallo-romains l'adoptèrent pour leurs bas-reliefs.

Sous une couche de terre qui peut atteindre dix mètres d'épaisseur, les bancs du calcaire bajocien, sur près de cent mètres, pour le moins, s'enfoncent vers les marnes noires de l'assise de Flize ; mais seuls sont exploités ceux de la surface, sur une hauteur de 12 à 14 mètres, à ciel ouvert ou souterrainement.

Les anciens maîtres de carrières qui connaissaient chaque couche et ses propriétés la désignaient d'un nom descriptif : sous l'assise de la « roche » — un calcaire coquillier singulièrement rebelle au pic, au ciseau, à l'usure, et des moins spongieux, apte aux soubassements, aux pignons, aux chaussées — on trouvait le banc de roc, ensuite le « petit banc dur » — le banc royal — au grain plus ferme et plus fin, le « gros banc », épais de deux mètres, le « banc jaune, d'une teinte plus violente, le gros banc jaune » et finalement le « banc rouge » ainsi dénommé parce qu'une veine rougeâtre le traverse. Plus en dessous, selon l'expression des vieux

ouvriers, la pierre n'est pas « faite », elle doit être trop poreuse, trop friable. Le « petit banc dur » était le plus recherché par les architectes ; il permettait de sveltes colonnettes, de minces rinceaux, des arcatures déliées, de frêles meneaux, des fleurons, des balustres, des images finement ouvrees.

Chaque banc n'est séparé d'un autre que par une veine de glaise de quelques millimètres ce qui en facilite l'extraction. Il s'agissait d'abord d'y introduire une série de coins, dix par mètre, des coins d'acier doux, longs de 60 cm, larges de 60 mm, épais de 22 mm et terminés par une pointe obtuse de 4 à 5 mm afin seulement de « décoller » la pierre sans la fendre. Dans certains cas, on n'utilisait pas moins de 60 coins à la fois. Jadis ces coins étaient de bois tendre garnis de métal. L'humidité de la nuit faisait gonfler le bois et le matin le bloc était légèrement décollé, sans casse et sans faute.

La réussite de cette opération capitale exigeait un travail concerté. Il fallait en effet frapper en même temps chaque coin d'un coup égal, de telle sorte que leur pression fût partout la même. Ceci demandait nombre d'ouvriers, plus que n'en comptait un seul chantier, aussi appelait-on les camarades voisins pour un coup d'aide, à titre de solidarité réciproque, bien entendu.

Le bloc décollé, on opérait une saignée au pic — 22 mm de large, profonde de 40 cm — ce qui au moyen de coins tranchait verticalement l'assise. Un treuil halait le quartier détaché de son siège — il pouvait selon la distance d'une faille naturelle à l'autre et la hauteur de la couche mesurer de 50 cm à 2 m — puis au moyen de crics, de rouleaux, de barres à mine, de pinces, il glissait le long de madriers vers le chantier. Là, des spécialistes l'équarissaient. Il arrivait de sortir des blocs de 3 m³ et l'un d'eux de cette taille fut même exposé à Paris en 1925.

Le vrai carrier répugnait aux explosifs qui brisent la pierre, disloquent les profondeurs et empêchent de fournir d'excellent matériau.

Quoique très pénible, ce travail était à peu près sans danger — les accidents étaient extrêmement rares — il exigeait aussi moins de compétences que la sape sous terre.

La « Souterraine », aujourd'hui abandonnée, s'ouvre comme un temple hypogée

par de hautes portes étroites, entre d'énormes pieds-droits curieusement striés sous un ciel épais de dix mètres. On a préféré ne pas « découvrir » le calcaire, ce qui s'effectuait l'hiver, de novembre à février, à la pioche, en surface et préparait le travail des autres mois. Ici, les frais eussent été trop onéreux !

A l'intérieur, tous les six mètres, s'élèvent des colonnes carrées, 4 mètres de côté, qui soutiennent un plafond, rayé de longues cannelures concourantes. L'ensemble fait toujours dans les douze-quatorze mètres. Aucune infiltration n'y a produit de stalactites et de stalagmites : l'abri est aussi sec que sûr et les soldats de la dernière guerre s'y sont avantageusement logés durant la mauvaise saison. Cela donnerait actuellement un endroit propice aux champignonnières.

PAR JEAN ROGISSART
PRIX THEOPHRASTE RENAUDOT
PRIX DU ROMAN POPULAIRE

Photo Jean HÉRAUX

Pour ouvrir une telle carrière, on commençait, respectant la « roche », par entailler le banc de « rocau », à dix ou vingt centimètres, en dessous, avec une gouge à ressort qui décrivait des arcs de cercle verticaux et pénétrait par petits coups de 3 cm à la fois. Le carrier ne pouvait se tenir autrement que suspendu face à la paroi au moyen de courroies et d'une ceinture. Peu à peu, le sillon s'approfondissait et découvrait un morceau en forme de coin ce qui aidait à le sortir. On parvenait à la longue à dégager le premier banc et à faire de la place aux ouvriers chargés de descendre, couche après couche, jusqu'au sol.

Pour détacher verticalement les blocs, on utilisait une sorte de lame, de biseau — l'aiguille — qui se maniait de haut en bas et mordait coup par coup de 3 cm. On pouvait rancher ainsi 1 m 80 d'épaisseur sur une longueur de 3 mètres. C'est l'origine de ces fines rayures si régulières qui décorent la surface des piliers de soutènement. Travail de longue patience qui n'était ni sans dangers, ni sans difficultés. Il y allait de sérieuses connaissances techniques, mais la pierre extraite de cette Souterraine était la plus réputée de tout le ban. On peut toujours en voir les assises délaissées à 90 mètres de l'entrée.

Une carrière n'employait guère plus de 4 ouvriers dont l'extraction journalière pouvait par tête s'élever à 2,50-3 m³. La balle pierre taillée valait en 1911/12 environ 14 francs le m³, elle en vaut aujourd'hui 10.000. L'ouvrier gagnait par journée — de 6 heures du matin à sept heures du soir — de 1,50 à 1,6 francs. Seul le tailleur était payé aux pièces : 2 francs par m³.

On pouvait extraire bon an mal an de 4 à 500 m³ annuellement et par chantier. En 1897 la totalité du calcaire tiré de Hannogne fut de 7.800 tonnes, soit plus de 3.000 mètres en trois carrières).

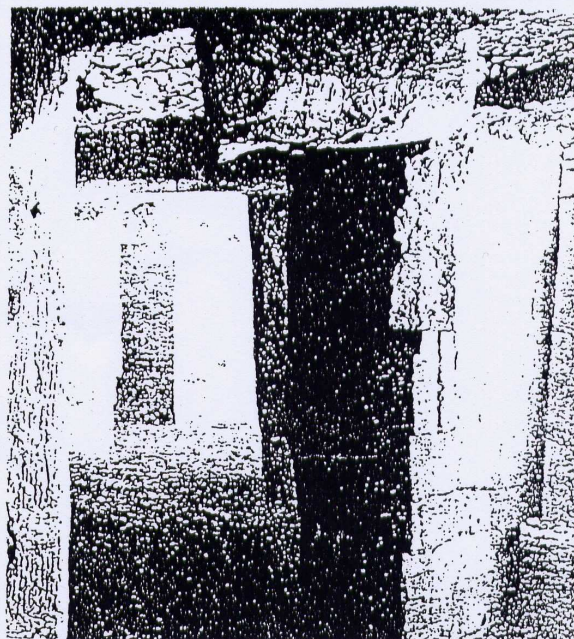
Le transport de ces quartiers s'effectuait par charriots à chevaux. On les conduisait au port de Donchery ou en gare de Nouvion. Il était, paraît-il, relativement aisé de les hisser sur le chariot, par jeu de crics et de rouleaux habilement disposés. Très antérieurement, des ânes tiraient les pierres au long d'un chemin de moindre pente, toujours visible, sur les traîneaux enduits de bouses de vaches. Les gens de Dom vous montreront encore ce chemin des « bourriques ».

Ces charrois nombreux avaient donné à l'un des entrepreneurs avant 1914 l'idée de construire une auberge à la sortie de la Souterraine qui logeait chevaux et conducteurs. Non loin de là, il y en avait une seconde, dite auberge de Charlemagne — du nom de son propriétaire — elles ont aujourd'hui disparu sans laisser aucune trace.

Les progrès dans la construction, l'introduction de nouveaux matériaux et la modernisation des méthodes architecturales ont réduit de beaucoup l'importance attachée, voici une trentaine d'années encore, à la pierre de taille. Aussi, de nos jours, Dom et ses voisins ne fournissent plus guère que du moellon, aisément obtenu en cassant les blocs ou en exploitant des zones trop fissurées et jadis dédaignées. Les explosifs brisent les bancs et empêchent d'en obtenir de beaux quartiers. Où jadis on produisait à peine 50 m³ de moellons par an, qui provenaient surtout des chutes de taille, on en fait aujourd'hui 50 par mois. L'ouvrier carrier se paie 50 francs de l'heure pour une journée normale. C'est dire que le beau métier des tailleurs de pierre, comme bien d'autres, disparaît et que leur « Fête des 40 martyrs » qui célébrait le 10 mars (au Cheval Blanc) ne l'est plus que par de très rares survivants de l'époque héroïque.

14
/ carrières en 1869

8 " en 1913



C'était pourtant, malgré quelques défauts, un splendide matériau, cette pierre de Dom. On la réservait aux monuments publics, mairies, écoles, églises, constructions bourgeoises, aux belles façades, lisses et sans un joint apparent, décorées de figures géométriques ou de feuillages. La Place Ducale en a tiré les chaînes de ses pavillons, la basilique de Mézières l'élégance de ses baies ogivales, et Donchery et Charleville et Flize au clocher à jour. On l'expédiait au loin, jusqu'en Belgique, par bateau. C'était la pierre riche d'avant 1914.

Elle avait, certes, bien quelques défauts. Il était expédient de la laisser en chantier quelques mois, pour lui faire rendre son eau de carrière et pour que l'air la durcît d'une croûte superficielle qui en diminuait la porosité. Il ne fallait jamais la dresser, le fil vertical, sous peine de la voir pomper l'humidité, et éclater aux gelées. Enfin, la force éolienne pouvait arracher grain à grain des particules de sable incluses dans certains parements et y produire ces stries désagréables que les gens du peuple attribuaient à la lune, mangeuse de pierres ! Elle a donné néanmoins de magnifiques édifices encore très solides !

Les maisons ordinaires se contentaient de linteaux, d'encadrements de portes, de pierres angulaires ou de bandeaux, voire de corniches pour égayer la tristesse du schiste, et c'était déjà signe d'aisance. La région de Dom-le-Mesnil employait la pierre taillée pour les façades complètes, quitte à utiliser pour les autres murs le moellon — 2 francs le m³ — ou les morceaux de « roche ».

C'était un grand plaisir pour les écoliers quand arrivaient au village ces énormes parallélépipèdes couleur d'ocre, et une joie d'entourer curieusement les ouvriers. L'équerre de fer et le gros crayon bleu traçaient les lignes que suivrait la scie à deux mains et les gamins contemplaient l'habileté de ces artisans qui, sans autre géométrie que traditionnelle savaient découper les éléments d'une voûte, d'une colonne, d'un escalier ou même d'un clocher.

La pierre blanche a supplanté la pierre jaune, le ciment a rivalisé avec les matériaux naturels, la tuile s'étend au détriment de l'ardoise verte ou mauve. Telle est la loi de l'époque, justifiée par les besoins pressants des hommes.

Mais on n'empêchera pas pour autant, les amis du passé, des beaux métiers et du travail bien fait, de regretter toutes ces disparitions et de s'attarder à ces vieilles constructions, bâties avec autant de piété que de science, autant d'amour que de conscience.

Jean ROGISSART.

<p>QUESTIONNAIRE POUR L'AMELIORATION DES SENTIERS DE LA COMMUNAUTE DE COMMUNES DU PAYS DES SOURCES AU VAL DE BAR</p>

➤ La randonnée est-elle votre sport favori ?.....
 Quelle note lui attribuez-vous sur une échelle de 1 à 10 ?.....

➤ Classez vos motivations pour la pratique de la randonnée par ordre de préférence :

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Bien-être, calme, tranquillité | <input type="checkbox"/> Découverte, dépaysement |
| <input type="checkbox"/> Rompre avec le quotidien, le stress | <input type="checkbox"/> Apprendre, se cultiver |
| <input type="checkbox"/> Environnement, nature | <input type="checkbox"/> Autres : |
| <input type="checkbox"/> Cadre, propreté | |

➤ Quelles sont vos principales attentes lorsque vous pratiquez la randonnée?

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Accueil sur le site | <input type="checkbox"/> Confort, propreté des sentiers |
| <input type="checkbox"/> Activités, festivités | <input type="checkbox"/> Commentaires |
| <input type="checkbox"/> Fiabilité et sécurité des sentiers | <input type="checkbox"/> Autres : |

➤ Selon votre point de vue de marcheurs, est-il important d'établir une connexion entre les différents itinéraires existants sur la Communauté de Communes ?.....

Cette connexion serait-elle d'avantage justifiée pour d'autres usagers (VTT, cavaliers) ?.....

➤ Le balisage existant des sentiers vous semble-t-il efficace ? Si non, pourquoi ?.....

Avez-vous déjà rencontré des difficultés de compréhension de la signalétique des sentiers ?.....

Jugez-vous les informations fournies sur les panneaux explicatifs pertinentes ?.....

Approuvez-vous les circuits thématiques ou jugez-vous que leurs panneaux représentent une pollution visuelle ?.....

➤ Quelles suggestions proposez-vous pour améliorer les itinéraires existants ?

.....

.....

.....

.....

.....

Merci d'avoir consacré quelques minutes pour répondre à ce questionnaire. Bonne balade !

CHARTRE OFFICIELLE DU BALISAGE

Article 1

Fonctions du balisage :

Le balisage consiste en l'apposition sur un itinéraire de randonnée de marques régulières permettant de guider, d'orienter et de rassurer l'utilisateur tout au long de son parcours. Ces marques sont définies par un ensemble de symboles représentés par des formes et des couleurs.

Article 2

Fonctions de la signalisation :

Afin de répondre aux besoins d'information et d'orientation des usagers, d'équiper des territoires présentant une forte densité d'itinéraires ou encore de gérer la pluriactivité, le balisage peut être complété par l'implantation de mobilier de signalisation, notamment aux points de départ et aux intersections des itinéraires.

Article 3

Balisage et promotion des itinéraires :

Afin de compléter et d'enrichir l'information des usagers, le balisage et la signalisation doivent être accompagnés par la réalisation d'outils de découverte des itinéraires tels que des cartes, des guides, des fiches ou des outils multimédias notamment.

Article 4

Catégories d'itinéraire et codes de balisage :

Les itinéraires pédestres de Grande Randonnée GR® sont balisés par deux rectangles superposés de couleur blanche et rouge.

Les itinéraires pédestres de Grande Randonnée de Pays GRP® sont balisés par deux rectangles superposés de couleur jaune et rouge.

Les itinéraires de promenade et de randonnée PR sont balisés par un rectangle de couleur jaune.

Les itinéraires VTT sont balisés par deux ronds accolés à un triangle équilatéral de couleur rouge pour les itinéraires de plus de 80 km et pour les Grandes Traversées, jaune pour les itinéraires locaux et marron pour les itinéraires locaux des parcs naturels régionaux. Chaque itinéraire comporte un numéro reporté sur la balise et de couleur différente selon le degré de difficulté.

Les itinéraires de randonnée équestre sont balisés par un rectangle de couleur orange, et par deux rectangles superposés et supportés par deux ronds de couleur orange pour les itinéraires de randonnée équestre attelés. En Alsace et en Lorraine, le balisage réalisé par le Club Vosgien utilise des codes de taille et de forme différentes.

Article 5

Principes de balisage

Les GR® et GRP® sont balisés dans les deux sens. Les autres itinéraires pédestres peuvent être balisés dans un seul sens ou dans les deux, en fonction de leurs caractéristiques ou de la démarche de l'organisme en charge de leur conception et de leur gestion.

La Fédération Française de Cyclisme (FFC) et la Fédération Française de Cyclotourisme (FFCT) recommandent, afin d'éviter les croisements dangereux de vététistes, de baliser dans un seul sens. Seuls les sentiers suffisamment larges pour accepter sans risque ces croisements peuvent être parcourus dans les deux sens.

La fréquence d'apposition des balises est fonction des caractéristiques des itinéraires et doit respecter deux principes : celui de rassurer et de guider correctement l'utilisateur, et celui de ne pas polluer les espaces par des marquages superflus, notamment en milieu naturel.

Dans le cas de tronçons communs GR® et GRP®, seul subsiste le balisage des itinéraires GR®. La continuité du balisage des itinéraires PR devra, pour sa part, être maintenue tout au long de l'itinéraire, et ce, même en cas de tronçons communs avec des itinéraires GR® et/ou GRP®.

En cas de tronçons communs à plusieurs itinéraires, on évitera d'apposer plus de deux marques de balisage sur le même support naturel, et dans ce cas il conviendra de respecter strictement les normes et de laisser entre les marques un espace vertical suffisant.

Pour les itinéraires VTT, la continuité du balisage jaune des itinéraires locaux de VTT est maintenue tout au long des itinéraires VTT balisés en rouge en disposant sur les balises le ou les numéros des itinéraires se superposant.

Article 6

Entretien du balisage et des chemins

Tout organisme réalisant le balisage d'un itinéraire s'engage à l'entretenir régulièrement, à effacer les anciennes marques en cas de modification de son tracé initial ou de réalisation d'un mobilier de signalisation complémentaire. Il s'engage également à s'assurer de l'entretien régulier des chemins et sentiers empruntés par l'itinéraire.

Article 7

Responsabilité et propriété

Tout organisme peut engager sa responsabilité civile et pénale en apposant des marques de balisage sur un espace ou sur des supports dont il n'a pas la propriété. Il peut également engager sa responsabilité en incitant et en aidant le public à parcourir des itinéraires par la réalisation de ce balisage. Aussi nul balisage ne peut être effectué sur les voies publiques ou privées, sur les éléments de bâti ou sur les arbres..., sans l'accord du propriétaire ou du gestionnaire.

Article 8

Balisage et sécurité

En favorisant le développement de la pratique de la randonnée, la mise en place d'un balisage ou l'implantation de mobilier de signalisation doit prendre en compte la sécurité des usagers. Il conviendra d'éviter de baliser des itinéraires présentant une trop grande dangerosité, ou sinon d'utiliser tous les médias disponibles pour informer les usagers sur cet aspect (signalisation de départ, indication des difficultés ou de la dangerosité dans les guides ou brochures etc.).

Il conviendra également de porter une attention particulière sur le sens de balisage des itinéraires afin d'éviter ou de minimiser les risques de collision entre usagers, notamment pédestres et VTT.

De même dans le domaine du VTT et pour les mêmes raisons de sécurité et de responsabilité, les itinéraires sont classés selon quatre niveaux de difficultés. De plus, en raison du déplacement rapide des vététistes, le balisage de leurs itinéraires doit être visible de loin.

Article 9

Propriété intellectuelle

Certains codes de balisage sont déposés et protégés au titre de la propriété industrielle.

Les termes de "Sentiers de Grande Randonnée®", "GR®" et "GR de Pays®" ainsi que leurs codes de balisage sont en effet des marques déposées. Ils ne peuvent être utilisés sans l'accord écrit de la Fédération Française de la Randonnée Pédestre qui en est propriétaire.

Il en est de même pour le code de balisage des itinéraires de VTT qui est déposé par la Fédération Française de Cyclisme, le code de balisage du Club Vosgien ainsi que le code des itinéraires équestres qui est déposé par le Comité National de Tourisme Equestre de la Fédération Française d'Equitation.

Fédération Française de la Randonnée Pédestre

14, rue Riquet - 75019 PARIS - Tél. 01 44 89 93 90 - Fax 01 40 35 85 47

LA FICHE DE CANDIDATURE

Demandeur de l'agrément

o Collectivité, organisme, association :

Nom **SIVOM DES TROIS VALLEES**
Adresse **13 RUE DE LA REPUBLIQUE** **71460 CHAGNY**
Tél. **03 85 51 08 82** Fax. **03 85 51 08 83**

o Représenté par :

Nom **M. DURAND** **PRÉSIDENT**
Adresse **13 RUE DE LA REPUBLIQUE** **71460 CHAGNY**
Tél. **03 85 51 08 82** Fax. **03 85 51 08 83**

o Organisme gestionnaire de l'itinéraire (si différent du précédent) :

Statut et intitulé (commune de, association) **ASSOCIATION RANDO 71**
Adresse **4 PLACE BEAUVAU**
Tél. **03 85 51 13 24** Fax. **03 85 51 13 25**
Nom et coordonnées de la personne contact **M. DUBOIS** **Prin**



Joindre obligatoirement les pièces suivantes :
- Carte IGN au 1/25 000 comportant le report au feutre rouge l'itin du tracé précis de l'itinéraire.
- Copie des conventions de passage en propriété privée, le cas échéant.

Description de l'itinéraire

o Identification de l'itinéraire

Nom de l'itinéraire : **BOUCLE DES MOULINS** Département **71**
Commune de départ ou communes traversées **LANGUET**
Itinéraire : ☒ existant ☐ à créer
Type de randonnée (pédestre, mixte avec VTT, autre....) **PEDESTRE**
Configuration de l'itinéraire : ☐ linéaire ☒ en boucle

Présence d'une aire de stationnement au départ : ☒ oui ☐ non

o Caractéristiques techniques :

Couleur du balisage **JAUNE**
Longueur et durée **8 KM** : **3 HEURES**
Longueur des parties goudonnées mentionnées sur la carte (pas toujours par section séparée)
650 M AU TOTAL

Longueur des éventuels passages en propriétés privées (selon type des conventions de passage)
AUCUN

Références des cartes IGN au 1/25 000 concernées **TOP 25**
2728 EST

Dangers ou risques naturels

o Intérêt de l'itinéraire :

Précisez l'intérêt de l'itinéraire en complétant une ou plusieurs des rubriques suivantes :
Sites naturels et paysages remarquables **LAC DE VOGLANS**
BELVERÈRE DU MONT-ST-CHARLES

Curiosités spécifiques (historiques / culturelles) **MOULINS RESTAURES**

Valorisation thématique

Autres pôles d'intérêt **VIGNES / GAVES / CULTURES**

o Statut de l'itinéraire :

Date de délibération du Conseil Municipal pour la demande d'inscription au Plan
Départemental des Itinéraires de Promenades et de Randonnée (PDIPR)

8 FEVRIER 2000

Date d'inscription à ce plan par le Conseil Général MARS 2000

Inscription : ☐ totale ☒ partielle ☐ en cours ☐ à réaliser

o Publication de l'itinéraire :

Déjà réalisée sous forme de fiche ou de document gratuit : ☒ oui ☐ non

Publié préalablement dans un ouvrage en vente au prix de 52,00 F

Titre et éditeur de l'ouvrage concerné : FFRP

"PAYS DU VAL DE SAONE" à Pied

Date et signature du demandeur :

le 31 Juin 2000



Partie réservée au CDRP

Grille d'évaluation complétée le : 17 Juillet 2000

Convention signée le : 31 Août 2000

Agément accordé par le Comité Départemental FFRP le : 31 Août 2000

Fiche transmise au Siège FFRP pour report en cartothèque le : 15 septembre 2000

Fédération Française de la Randonnée Pédestre

14, rue Riquet - 75019 PARIS - Tél. 01 44 69 93 90 - Fax 01 40 35 85 47

GRILLE D'EVALUATION D'UN ITINÉRAIRE DE PROMENADE ET DE RANDONNÉE CANDIDAT À L'AGRÈMENT FRP

Nom de la ou des communes(s) : **CHAGNY**
Date du contrôle : **17 juillet 2000**
Commission Sentiers effectuant le contrôle : **Com. sentier 71**
Nom du correspondant local : **M. RUIZ**

PRÉSENTATION DE L'ITINÉRAIRE

Nom : **BOUCLE DES MOULINS**
Longueur (en km) : **8 KM**
Couleur du balisage : **JAUNE**

CRITÈRES ÉLIMINATOIRES

Longueur de l'itinéraire inférieure à 3 km	
Itinéraire gradué à plus de 50% (hors "hors sentier")	
Plus de 200 mètres de chemins "hors sentier" continu sur route goudronnée à grande circulation (EN / RD)	
Itinéraire non balisé	
Passages en propriété "hors sentier" sans convention d'autorisation	
Itinéraire se croisant	
Pas d'usage "hors sentier" (hors sentier) ou pas de convention de passage signée avec les propriétaires	

EVALUATION DE L'ITINÉRAIRE - TABLEAU RÉCAPITULATIF

	Notation de l'itinéraire	Notation requise
Nombre de critères éliminatoires	0	0
Appréciation de l'itinéraire	20	15
Appréciation de l'environnement de l'itinéraire	12	11
A Point de départ	pas signalisé signalé mais peu visible bien signalé sans parking bien signalé avec parking	0 1 2 3
B Configuration de l'itinéraire	balisé en boucle	0 1
C Balisage	discrètement, peu entretenu ou tronçonné contin, peu entretenu contin, entretenu, efficace	0 1 2 3

D	Cheminement en circuit sur routes goudronnées à grande circulation	de 100 à 250 mètres inférieur à 100 m	0	1
E	Traversées de routes goudronnées à grande circulation (RD très fréquentées et RN)	au delà de 2 traversées 2 traversées 1 traversée	0 1 2	3
F	Chemins de terre ou empièrés en bon état	inférieur à 40% de 40% à 60% supérieur à 60%	0 1 2	3
G	Passages en propriété privée (avec convention)	supérieur à 1 passage 1 passage aucun	1 2 3	
H	Entretien de l'itinéraire	peu ou mal entretenu bien entretenu	0 1	2
I	Brochures et/ou guides	insuffisant suffisant précis	0 1 2	3
TOTAL ITINÉRAIRE : 20				
J	Relief, panorama et site naturel	aucun point d'intérêt, ni site remarquable quelques points d'intérêt plusieurs points d'intérêt	0 1 2	3
K	Végétation : bois, champs, haies, etc.	pas ou peu de végétation végétation monotone végétation assez diversifiée végétation importante et diversifiée	0 1 2	3
L	Minéraux : rochers, cascades, etc.	pas d'éléments aquatiques présence de rivières, cascades ou lacs	0 1	2
M	Monuments : patrimoine architectural, châteaux, moulins, lavoirs, barnots, etc.	pas ou peu de biens intéressants quelques biens intéressants plusieurs biens intéressants de nombreux biens intéressants	0 1 2 3	
O	Activités : loisir à proximité (2/3 km) : aquatique, pêche, canot, baignade, etc.	aucune activité 1 activité 2 ou 3 activités	0 1 2	3
P	Services touristiques (commerces, café, restaurants, etc.)	aucun point de service 1 point 2 ou plus	0 1 2	3
I	Obstacles et nuisances : obstacles, station d'épuration, décharges, etc.	au delà de 2 nuisances 2 nuisances 1 nuisance aucune	0 1 2 3	
TOTAL ENVIRONNEMENT DE L'ITINÉRAIRE : 22				

Fédération Française de la Randonnée Pédestre

14, rue Boquet - 75019 PARIS - Tél. 01 44 89 93 90 - Fax 01 40 35 85 47

CONVENTION ENTRE LE DEMANDEUR DE L'AGRÈMENT ET LE CDRP

Entre les soussignés :

- Monsieur **DURAND** agissant au nom de **SIVOM DES 3 VALLEES** organisme créateur

et/ou gestionnaire de l'itinéraire (association, SIVOM, etc...)

- ou agissant en son nom personnel

- dont le siège social est domicilié à **CHAGNY 71400**

ci-après désigné sous le terme : le demandeur, d'une part,

et

- Le Comité départemental de la randonnée pédestre de **SAONE ET LOIRE**

(représentant de la Fédération Française de la Randonnée Pédestre "FFRP")

- Association loi 1901 - dont le siège social est domicilié à **CENTRE DE LOISIRS VIEILLE ROUTE D'OZENAY 71200 TROIRON**

représenté par son Président, d'autre part,

Il a été convenu ce qui suit :

Article 1 - Objet de la convention

Monsieur **DURAND**, ci-dessus désigné, a créé ou veut créer ou gère un itinéraire de promenade et de randonnée (PR) dont le descriptif a été préalablement communiqué par courrier de **CHAGNY** (lieu d'émission), en date du **14 MAI 2000** adressé le **18 MAI 2000** (date) au CDRP.

Il souhaite que cet itinéraire bénéficie de l'agrément FFRP.

Le CDRP, organisme habilité à représenter la FFRP au plan départemental, décide d'accorder cet agrément à Monsieur **DURAND** ci-dessus désigné aux conditions suivantes :

Article 2 - Engagement du demandeur

Le demandeur s'engage à veiller à ce que l'itinéraire conserve les caractéristiques requises pour l'obtention de l'agrément et précisées dans le document intitulé "L'agrément d'un itinéraire de Promenade et de Randonnée". Ce document est annexé à cette convention.

Il s'engage également :

- à informer le CDRP de toute modification de l'itinéraire (pourcentage de goudron, tracé, nuisances, etc.),
- à ne pas utiliser le logo "FFRP" ou le céder à des tiers sans l'accord écrit et préalable de la FFRP.

Article 3 - Engagement du CDRP

Le CDRP, qui a délivré l'agrément à l'itinéraire intitulé **ROUTE DES MOULINS**, s'engage à :

- mettre à la disposition du bénéficiaire de l'agrément, s'il le souhaite, les documents techniques permettant la réalisation des produits FFRP de valorisation des itinéraires agréés,
- faire la promotion de l'itinéraire agréé lors de manifestations et sur les salons départementaux et régionaux.

Article 1 - Objet de la convention

Monsieur **DURAND**....., ci-dessus désigné, a créé ou veut créer ou gère un itinéraire de promenade et de randonnée (PR) dont le descriptif a été préalablement communiqué par courrier de **CHAGNY**..... (lieu d'émission), en date du **14 MAI 2000**....., adressé le **18 MAI 2000**..... (date) au CDRP.

Il souhaite que cet itinéraire bénéficie de l'agrément FFRP.

Le CDRP, organisme habilité à représenter la FFRP au plan départemental, décide d'accorder cet agrément à Monsieur **DURAND**..... ci-dessus désigné aux conditions suivantes :

Article 2 - Engagement du demandeur

Le demandeur s'engage à veiller à ce que l'itinéraire conserve les caractéristiques requises pour l'obtention de l'agrément et précisées dans le document intitulé "L'agrément d'un itinéraire de Promenade et de Randonnée". Ce document est annexé à cette convention.

Il s'engage également :

- à informer le CDRP de toute modification de l'itinéraire (pourcentage de goudron, tracé, nuisances, etc.),
- à ne pas utiliser le logo "FFRP" ou le céder à des tiers sans l'accord écrit et préalable de la FFRP.

Article 3 - Engagement du CDRP

Le CDRP, qui a délivré l'agrément à l'itinéraire intitulé **ROUTE DES MOULINS**..... s'engage à :

- mettre à la disposition du bénéficiaire de l'agrément, s'il le souhaite, les documents techniques permettant la réalisation des produits FFRP de valorisation des itinéraires agréés,
- faire la promotion de l'itinéraire agréé lors de manifestations et sur les salons départementaux et régionaux,

- respecter les droits d'auteur du créateur de l'itinéraire (dans le cas d'une publication fédérale, la FFRP s'engage à mentionner le nom du créateur du PR et la réserve de ses droits d'auteur),

- réexaminer tous les trois ans au maximum la persistance des qualités de l'itinéraire.

Article 4 - Avantages de l'agrément pour le demandeur

Le bénéficiaire de l'agrément pourra s'en prévaloir pour toute opération de promotion et de valorisation de l'itinéraire,

par exemple :

- sur le terrain, par l'implantation, au départ de l'itinéraire exclusivement, de panneaux adaptés,
- sur tous types de documents à caractère promotionnel.

Le bénéficiaire pourra :

- recevoir un mode d'emploi et des conseils sur le contenu, l'aspect visuel, les matériaux recommandés pour la réalisation des panneaux et une aide concernant l'élaboration d'une fiche descriptive de l'itinéraire.
- et, s'il adopte l'un des deux outils conçus par la FFRP (panneau d'entrée et/ou Randonfiche[®]), recevoir les précisions techniques et financières correspondantes.

L'itinéraire agréé pourra être à terme décrit dans un topo-guide de la collection nationale FFRP.

Dans ce cas, la FFRP s'engage à mentionner, dans le topo-guide, le nom du créateur du PR et la réserve de ses droits d'auteur.

Article 5 - Durée de la convention

La présente convention est établie pour une durée de **3 ANS**..... à compter du **31 AOÛT 2000**.....

Article 6 - Résiliation

Il pourra être mis fin à la présente convention :

- à l'expiration du terme convenu ci-dessus,
- à tout moment, sur demande de l'une ou l'autre des parties, en cas :
 - d'inexécution des obligations ci-dessus définies,
 - de modification des caractéristiques de l'itinéraire conduisant le CDRP au retrait de l'agrément.

Fait à **CHAGNY**.....

Le **31 AOUT 2000**

Le demandeur



Pour la FFRP,
Le Président du CDRP

